

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature Générale et comparée des langues étrangères

Thème :

La représentation de la femme dans LA RANCUNE de NADJIB STAMBOULI

Présenté par :

Laidi Hadjer Abir

Sous la direction de :

Mme Abed Meriem

Membres du jury :

Président :	Dr. BELARBI Belgacem	(MCA)	Université de Tiaret
Rapporteur :	Mme Abed Meriem	(MAA)	Université de Tiaret
Examineur :	Mme MOKHTARI Fatima	(MAA)	Université de Tiaret

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Au terme de cet humble travail, je remercie Dieu de m'avoir donné la force, le courage et la volonté de mener à bien ce travail.

Je tiens à remercier chaleureusement ma directrice de recherche Mme Abed Meriem pour ses judicieux conseils, son orientation et ses encouragements. Ses efforts incessants qui m'ont permis de mener à bien ce travail. Je la remercie profondément pour sa compréhension, sa patience et son incomparable politesse.

Ma gratitude et ma profonde reconnaissance s'adressent également aux membres honorables de jury pour l'intérêt qu'ils ont accordé à ce travail de recherche en acceptant de l'examiner et de l'évaluer.

Je tiens également à remercier tous mes collègues de l'Université Ibn Khaldoun Tiaret, je leur souhaite bonne chance.

Les mots ne suffisent pas pour remercier ma chère mère symbole d'amour et de tendresse, sans elle je ne serais pas capable d'accomplir cela ni d'aller aussi loin.

Mes remerciements vont également aux personnes les plus chères mes frères et ma sœur Sabrina, Imad et Anes.

Dédicace

A mes très chers parents

A mes chères frères et ma sœur : Sabrina, Imad, Anes.

Sans oublier ma grande famille

A mes ami (e)s et à ceux et à celles

Que j'aime...

4Sommaire

Remerciements

Dédicace

Introduction Générale.....6

Chapitre1 : Analyse du roman selon l’approche sociocritique de la littérature

1. La sociocritique.....	14
1.1. Claude Duchet.....	18
1.2. Lucien Goldmann.....	19
1.3. Théorie du Reflet.....	20
1.4. Théorie de La vision du monde.....	22
1.5. Le héros problématique.....	22
2. Le statut de la femme.....	24
2.1. La représentation de la femme dans le roman Algérien.....	25
2.2. La représentation de la femme dans La rancune.....	30
3. La représentation de la figure paternelle dans La rancune.....	32
4. Croyance religieuse.....	34
4.1. La représentation de la religion dans La rancune.....	35

Chapitre2 : étude et analyse des personnages

1. Le personnage.....	39
1.1. Les personnages référentiels.....	43
1.2. Les personnages embrayeurs.....	44
1.3. Les personnages anaphores.....	44
2. Hiérarchisation des personnages.....	44
2.1. Les personnages principaux.....	44
2.1.1. Salim.....	44
2.1.2. Afifa.....	45
2.1.3. Si Salah.....	46
2.2. Les personnages secondaires.....	46
2.2.1. Safir.....	46
2.2.2. Boualem.....	47
2.2.3. Kerroum.....	47

2.2.4. Lanteri.....	47
2.2.5. Ammar.....	48
2.3. Personnages figurants.....	48
2.3.1 La mère d’Afifa.....	48
2.3.2 La mère de Salim.....	49
2.3.3 Commerçant de rose des sables.....	49
3. Analyse sémiologique des personnages principaux du roman.....	49
3.1. Salim.....	49
3.2. Afifa.....	53
3.3. Si Salah.....	54
Conclusion générale.....	56

Références Bibliographiques

Résumés Français

Résumés Anglais

Résumés Arabe



Introduction Générale

Introduction Générale

L'acte d'écrire bien qu'individuel, Il tend à être collectif. A travers les mots, une société fictive se conforme à ses règles, normes et tabous. Sans surprise, le lecteur se reconnaît au fil des pages, reconnaît les siens, et explore son potentiel humain dans tous ses états. En fait le lecteur va à la découverte et la rencontre d'une autre pensée que la sienne, le dialogue avec un écrivain qui vient nous exposer sa philosophie de la vie, ses conceptions de l'humain et de l'existence en général. Lire, c'est alors accepter de se confronter au message de l'écrivain qui avait forcément quelque chose à nous dire et pas seulement une histoire à nous raconter. Le romancier peut-il nous apparaître autrement, en effet, que celui par le biais de ses personnages, qu'ils soient ses doubles ou d'autres nous-mêmes, ou rien de tout cela encore, nous délivre une parole- sans autorité mais du plus grand intérêt-sur le monde comme il va, tel qu'il a évolué ou selon ce qu'il deviendra ?

Les auteurs algériens d'expression française, ne font pas exception. Plus que jamais, ces écrivains racontent les histoires de leurs sociétés, passées, dans un temps définitif, mais toujours dans un temps futur. Ils ont exprimé leur regard critique sur la société.

La littérature d'expression française est une voix et un sentiment empruntés par le romancier pour affirmer sa quête identitaire et inclure tout un peuple dans une histoire marquée par les mœurs de la société. Il nous semble important de mettre en lumière la richesse du capital linguistique accaparé par les colonisateurs et les aspects sous lesquels s'expriment les écrivains algériens francophones, afin de rendre compte des faits sociaux et d'examiner de manière critique l'évolution de leurs sociétés dans divers domaines.

En fait, la culture des colonisateurs a pénétré le peuple colonisé, et l'Algérie ne fait pas exception. Elle est aussi marquée par les aléas de deux cultures qui s'affrontent pour mieux s'affirmer. Se faire valoir Poinçonner est un verbe faible utilisé pour décrire l'ancrage de la culture française dans les sociétés coloniales. L'acte même d'écrire dans d'autres langues est le résultat des changements sociaux que traversent ces pays.

L'écrivain maghrébin d'expression française est connu par son bilinguisme, il utilise la langue française comme une langue d'écriture qui lui sert à exprimer sa culture et décrire son état social à l'autre. L'acte d'écrire dans la langue de l'autre est elle-même le résultat des changements sociaux que traversent ces pays. Un écrivain tire généralement son inspiration, son imagination, sa passion et ses fantasmes de la nature réelle et

Introduction Générale

quotidienne de son environnement. Il est un produit de sa société, et ici il exprime l'expérience socio-économique et Socio-culturel, mais sans ignorer les tendances idéologiques qui ont émergé plus tard guerre d'indépendance. Bref, le romancier algérien était un produit de son temps, de sa société, mais surtout d'un homme qui, écrivait Ralph Waldo Emerson : « *Le talent seul ne suffit pas pour faire un écrivain. Derrière un livre, il doit y avoir un homme.* » Un homme sensible et intéressé par son environnement et sa société.

Nadjib Stambouli est né en 1953. Après des études en sciences économiques, il a embrassé la carrière de journaliste. Il a exercé dans des hebdomadaires et des quotidiens, notamment au sein des rubriques culturelles, il a été chroniqueur et éditorialiste à l'hebdomadaire Algérie-Actualité puis en qualité de directeur de la rédaction. Il a déjà publié chez casbah éditions « *ma piste aux étoiles* » (hommage aux artistes et intellectuels algérien) « *le comédien (roman)* » « *le fils a maman ou la voix du sang* » (roman).quant au roman de notre étude qui intitulé « *la rancune* » éditions- casbah .2019

« *Entre l'écriture journalistique et l'écriture romanesque, il n'y a qu'un petit pas, un seul une partie des journalistes n'a pas hésité à traverser* ». Considéré comme le plume la plus marquante de l'hebdomadaire Algérie Actualité depuis 1982, STAMBOULI en était l'auteur très attendu.

LA RANCUNE est le cinquième livre du romancier Nadjib Stambouli paru en 2019 à Alger aux Éditions-Casbah, un roman "sentimental et social", stambouli affirme que ce dernier n'a rien à voir avec son métier de journaliste ; « *Dans ce roman, je me suis séparé complètement hors de ma casquette de journaliste* ».

Ce roman de vingt-sept chapitres composé de 202 pages, raconte l'histoire de deux jeunes amants qui grandissent ensemble dans la Basse Casbah de la capitale Alger. Malgré tout ce qui les a rapprochés mais ils finissent par rompre à cause d'un despotisme paternel laissant la femme blessée déçue par le manque de personnalité de son amant et pleine de vengeance car elle ne veut nullement abandonner sa liberté de pensée, « *Dans la vengeance, comme dans l'amour, la femme est plus barbare que l'homme.* » L'histoire se dévoile alors qu'elle complotait pour le détruire en lui jetant un morceau de pétale de rose des sables. Salim, protagoniste et une victime de son père dictateur finissent par tout perdre.

Introduction Générale

La couverture du livre est accrocheuse. Cela ressemble presque à une peinture un coup de pinceau en rouge foncé, noir et un peu de blanc. En effet, après réflexion sur notre corpus, nous sommes arrivés à deux interprétations pour cette image :

Le premier est que ce dessin désigne la société algérienne rancunière du flou dans la couverture représente un amalgame de sentiments.

La seconde est que les plumes ont de nombreuses significations différentes, mais elles ont toujours été associées à la liberté et dans ce cas, elles représentent Afifa et son adhésion à sa liberté, la liberté de son esprit et la couleur rouge est généralement associée à la vengeance et à la colère. L'image la représente comme la femme brisée (oiseau) au cœur plein de douleur et de ressentiment envers son ex fiancé Salim.

Le titre du livre est le premier indice qu'un lecteur trouve en lisant du livre. C'est une façon d'engager le lecteur, d'éveiller sa curiosité et de découvrir l'histoire. En effet, l'auteur a choisi son titre avec soin car c'est la clé pour comprendre le contenu. « LA RANCUNE » est un titre éclairant qui nous emmène directement au contenu du roman. Il se compose de trois parties :

Le mystère posé par le père du défunt Safir, la rose des sables retrouvée avec le cadavre.

La mission de Salim de trouver la rose des sables pour résoudre cet énigme.

Enfin Salim découvre que tout n'est que face cachée de la vie et que le vrai mystère est son destin.

L'histoire est celle d'un jeune architecte Salim qui vit dans la basse casbah d'Alger avec sa famille, le premier chapitre nous emmène aux funérailles de son meilleur ami Safir alors qu'il traite la mort de son ami le plus cher, il réalise à quel point la vie est fragile et courte. Après quelques jours de deuil, le père de Safir ami Moh s'approche de Salim et lui parle d'un objet mystérieux qui a été découvert par le laveur dans son Corps.

Le père de Safir demande à Salim l'ami intime de son fils Safir de résoudre cette énigme est ce qu'il s'agit de la magie noire ? ou une simple d'une coïncidence ? Salim pense à son ami Safir récemment mort et cette énigme de rose de sable mais il pense aussi à Afifa la sœur de Safir qui est aussi son ex- fiancée parce que il Ya trois ans le jour des fiançailles le père de Salim ami Saleh pose ses conditions à Afifa pour être une épouse à son

Introduction Générale

◆—————◆
fils : de porter le foulard au sein de la maison, de le respecter et suivre ses ordres. Affia attend patiemment que son amant se tienne à ses côtés et la défend, dans ce moment Salim baisse ses yeux devant son père autoritaire. Le jour du fiançailles le père de Salim déclare à l'un de ses frères qu'il est devenu plus rancunier que d'être sage malgré ses cheveux blancs symbole de la sagesse.

Salim prend l'initiative de résoudre ce dilemme des pétales après leurs conversation, il est allé rencontrer un ancien marchand de rose de sable près de chez lui, ce dernier lui conseille de visiter un village loin d'Alger à environ 300 km, à Ain Nouar est le grand marché pour Rose des sables. Alors il demande un congé sans solde à son employeur, il prend la route quand il arrive à Ain Anouar il est accueilli par une des personnes qui était avec lui au service de taxi, et il le présente à un ancien marchand de rose des sables.

Salim lui raconte toute l'histoire de sa visite et comment ce pétale a été trouvé dans le corps de son ami décédé ? Ce vieux marchand d'Ain Nouar barbote aussi au charbon. C'était un ancien professeur divorcé parce que sa femme soupçonne, qu'il est athée mais pour lui c'est juste une autre façon de penser (une pensée cartésienne).

Ils l'emmènent dans un jardin plein de roses des sables où elles poussent car cette grotte a l'élément naturel parfait pour qu'elle s'établisse tandis que Salim est émerveillé par ce qui se trouve devant lui chez cet ancien marchand, il passe une semaine entière alors qu'il rencontre de nombreuses aventures et des ennuis qui lui ouvrent les yeux.

Lorsqu'il retourne à son travail, il découvre qu'ils l'ont licencié et qu'aucun de ses collègues n'est présent pour le défendre. Personne ne sympathise avec lui sauf la femme de ménage.

Son père quand il a découvert que son fils avait été viré de son travail, il a chassé aussi de la maison. Il se retrouve alors au chômage, sans logement (sa propre maison construite par son propre argent est confisqué) sans famille et un sans-abri.

Il loue une chambre dans un hôtel modeste, Ce dernier a lié des connaissances avec un forçat, chassé aussi de chez lui car c'est un ivrogne nommé Boualem.

Boualem, semblait avoir connaissance de la vie quand Salim lui raconte son histoire, il lui conseille de chercher les moindres détails de la vie.

Alors qu'il séjournait dans cet horrible hôtel qui abrite de nombreux alcooliques sans-abri, un de ses meilleurs amis lui rend visite et lui propose de l'argent mais il refuse.

Introduction Générale

Plus tard, il découvre que Kerroum est l'amant actuel de son ex-fiancé Afifa et elle avoue que c'est elle qui a placé la rose des sables dans l'aisselle de son frère décédé.

Dans cette rose des sables était écrit son nom et celui de Salim ainsi que celui de son frère qui représente pour elle le vrai amour, et qu'elle a fait tout ça pour le faire courir après le vent et pour lui faire une fausse piste de recherche sachant bien que c'était lui qui allait essayer de résoudre cette énigme.

On lisant l'histoire de la rancune, nous avons été incroyablement attirés par les personnages et par l'ensemble conception sociale et domination des comportements individuels sur les mœurs et les valeurs humaines et religieuses ; chaque personnage avait une chose spécifique à ajouter à l'histoire, et cela nous intriguait de voir comment stambouli représenterait les femmes dans la société patriarcale et comment le personnage de Salim mettrait en lumière la société algérienne et dévoilerait la réalité des gens que ce soit à travers son père dictateur ou à travers les yeux d'une femme rancunière.

Le cas de Salim qui a donné sa vie en essayant de plaire aux autres et dans ce processus, il a fini par tout perdre, de l'amour de sa vie à ne plus avoir de travail convenable ou de toit au-dessus de sa tête, et tout cela pour répondre à un besoin des autres ou se défiant lui-même, pour résoudre une énigme sur laquelle toute l'histoire est basée et toute sa vie est détruite.

Nous avons également été intrigués par le paradoxe présent entre les noms propres comme signes et actes comme comportement, tous les résultats nous conduisent à poser les questions suivantes:

-Pourquoi l'auteur présente-t-il la société à travers ce portrait caricatural ?

-autrement dit, comment est-il parvenu à transmettre une réalité partagée par presque tous les individus de la société en général et algérienne en particulier ?

-comment l'auteur va-t-il révéler la vérité de cette communauté à partir d'une société patriarcale gouvernée par des idées trompeuses et mensongères sur la religion dont certains pères se servent comme moyen de manipuler les jeunes générations ?

-Quelle était la vraie signification derrière le choix de l'auteur concernant les noms de personnages qui s'opposent de manière flagrante avec leurs actes et leur comportement ?

Introduction Générale

Nous entendons mener une quête sociologique, c'est pourquoi nous avons choisi l'approche de la sociologie de la littérature qui vise à détecter les manifestations de l'écart générationnel comme un phénomène social qui peut être reflété dans les structures de l'œuvre aussi l'étude des personnages fictifs dans le récit présente une signification très importante est à travers ces personnages et leur signification l'onomastique, que l'on parvient à bien décortiquer l'histoire.

Afin de mener à bien notre étude, nous avons divisé notre étude en quatre parties s (deux parties théoriques et deux parties pratiques) :

Le premier chapitre comprend :

- Présentation de l'outil théorique.
- Aperçu historique sur la sociologie de la littérature.
- La sociocritique selon Duchet et Lucien Goldmann.
- Théorie du Reflet.
- Théorie de la vision du monde.
- Le héros problématique.
- La pratique de la sociologie de la littérature sur notre corpus.

Le deuxième chapitre comprend :

- Analyse des personnages
- La pratique sur l'étude des personnages.



CHAPITRE1

**Analyse du roman selon
l'approche sociocritique**

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

Il convient maintenant de passer notre corpus au crible de la sociocritique. Cependant, avant de faire l'analyse du texte, il est plus approprié de lire Goerg Lukacs et Lucian Goldman pour connaître leur vision exacte sur la sociocritique. Et pour cela nous allons dédier le premier chapitre à exposer les perspectives et les démarches de la sociologie de la littérature à partir des travaux de Duchet et Goldman, ils ont fait un travail sur les signes d'inscriptions sociales dans les œuvres littéraires.

Une fois ce cadre méthodologique déterminé, nous établirons nos travaux pour distinguer les diverses structures sociales présentes dans notre corpus. Nous essaierons ensuite analyser et évaluer les relations qui régissent les relations entre les personnages.

1. La sociocritique :

Il existe plusieurs approches de l'analyse littéraire, nous avons décidé d'aller vers la sociocritique comme outil d'analyse de notre corpus, pour déceler ce dont l'auteur s'est fortement inspiré de la société.

Dans ce chapitre, nous voulons représenter certaines théories de la sociocritique. Il y a toujours eu une relation directe entre la société et la littérature, et à concevoir et à comprendre ce dernier comme un fait ou un phénomène social

La sociologie de la littérature repose sur l'établissement et la description des rapports entre la société et l'œuvre littéraire, la société a toujours existé avant l'œuvre, en effet l'écrivain est un être social qui la reflète, l'exprime, la décrit, cherche à la transformer. Cette société existe dans l'œuvre où l'on retrouve sa trace et sa description. Ainsi l'œuvre littéraire sert à juger la société qui à son tour sert à l'expliquer. La sociologie de la littérature se fonde sur des faits objectifs et des données réelles.

La différence entre la sociologie de la littérature et la sociocritique est assez faible et pas claire du tout, mais les deux termes sont différents. La sociologie de la littérature étudie le texte en général tandis que la sociocritique étudie le texte particulier et son contenu, la sociocritique s'inspire donc de la sociologie.

La sociocritique est une approche du fait littéraire qui s'intéresse à l'univers social présent dans le texte, c'est un outil d'analyse ou de critique des œuvres littéraires.

Le terme de sociocritique a été employé pour la première fois par Claude Duchet en 1971 dans un article « *pour une sociocritique ou variation sur un incipit* ». C'est similaire à

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

l'approche sociologique, elles se complètent mais elles peuvent être distincts l'un de l'autre. elle propose une lecture socio-historique du texte, en simplifiant en premier lieu sur ce dernier: « *la compréhension est un problème de cohérence interne du texte qui suppose qu'on prenne à la lettre le texte, tout le texte et rien que le texte* »¹ Donc la sociocritique s'appuie en premier lieu sur le texte, elle analyse de près le texte, par sa nature sociologique, historique et idéologique, ainsi la sociocritique ne s'intéresse pas à ce que le texte signifie mais plus à ce qu'elle reproduit, c'est-à-dire à ses modalités d'incorporation de l'histoire, non seulement au niveau du contenu mais aussi au niveau des formes, elle privilégie l'analyse littéraire du texte. Le texte est donc au centre de toute analyse, c'est un contexte prioritaire auquel la sociocritique attache la plus grande importance.

La compréhension est une analyse immanente, par conséquent le texte est donc un objet d'analyse prioritaire. La sociocritique est la finalité de l'analyse. Cette théorie à la différence du structuralisme à titre d'exemple vise à rendre au texte son contenu social. La sociocritique s'est constituée au cours des années soixante pour tenter de construire « *une poétique de la société, inséparable d'une lecture de l'idéologie dans sa spécificité textuelle* ».

Le problème théorique de la critique sociale est la réalisation du monde : le rapport au monde, que Lukács et Goldman appellent la « conscience possible », c'est-à-dire le travail de l'écrivain en littérature pour rendre possible l'impossible dans la réalité, grâce à le pouvoir de l'imagination et de la créativité.

Le but de la sociocritique est d'actualiser les méthodes sociologiques et de montrer que toute production artistique est affaire de pratique sociale. « *La sociocritique prétend tenir les deux bords d'un dilemme ou d'un paradoxe. D'une part, le texte littéraire est immigré dans le discours social, les conditions même de lisibilité du texte ne lui sont jamais immanentes et ceci en apparence la prive de toute autonomie. Cependant l'attention sociocritique est vouée d'autre part à mettre en valeur ce qui fait la particularité du texte comme tel, à faire voir les procédures de transformation du discours en texte* »²

La sociocritique reconnaît que la société existe dans les différentes lignes du texte. Pour elle, le texte et la société sont deux entités incontournables. Dans l'analyse socio-

¹ GOLDMANN. Lucien , Marxisme et science humaines, Paris, Gallimard, 1970.

² Marc ANGENOT, Que peut la littérature ? Paris, Gallimard, 1948, p.11.

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

historique nous portons une attention particulière au rapport qu'entretient l'intra-texte au point de vue de qui peut venir à la rencontre de ce texte. Dans la sociocritique Claude Duchet écrit:

*« Effectuer une lecture sociocritique revient en quelque sorte à ouvrir l'œuvre du dedans, à reconnaître ou à produire un espace conflictuel où le projet-créateur se heurte à des résistances, l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes d'un déjà faite, aux codes et modèles socio- culturels, aux exigences de la demande sociale aux dispositifs institutionnels ».*³

L'intention de la sociocritique est donc d'agrémenter la présence de l'œuvre dans le monde social, historique et idéologique appelé socialité: *« c'est donc la spécificité esthétique même, la dimension valeur des textes, que la sociocritique s'efforce de lire. Cette présence des œuvre au monde qu'elle appelle leur socialité »*⁴

La sociocritique explore l'implicite, les choses cachées auxquelles on ne prête généralement pas attention et qui existent entre les lignes, elle analyse le silence et s'efforce de déchiffrer l'inconscient social et individuel du texte produit. La question commune posée par la sociocritique est sur le degré de signification du rapport de l'œuvre au contexte socio-historique est essentiel, ce contexte socio-historique est un moyen conceptuel qui accorde une attention particulière à la relation que l'intra-texte (le texte: sa spatialisation narrative, les personnages, le temps, des thèmes, la langue, les genres, les types d'écriture qui relève d'une analyse narratologique) avec l'extra-texte.

Cette interrogation convoque comme un outil de réponse et un moyen conceptuel : les médiations (intermédiaire entre l'œuvre et la réalité socio-historique, économique, politique...). Sur ce sujet particulier Pierre Macherey écrit : *« la parole finit par ne plus rien nous dire, c'est le silence qu'on interroge que c'est lui qui parle »*⁵

Ce sont donc les émissaires qui rendent possibles les créations d'ordre imaginaire et définissent le rapport entre la dimension référentielle et celle du fictif. Cette relation peut rendre compte d'une distanciation plus ou moins absente. Les médiations écartent d'emblée toute idée de causalité entre le travail de symbolisation et la réalité.

³ BEN ACHOUR, Sociocritique, Aperçus théorique, Polycopie, 2007, p.6.

⁴ Claude DUCHET, ibid. p.4.

⁵ Pierre Macherey, Pour une théorie de la production, Paris, Maspero, 1970, p.106.

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

Les perspectives ainsi offertes sont celles d'une part d'une sociologie de l'écriture individuelle étant entendu que la littérature est en premier lieu une aventure personnelle solitaire et d'autre part celle d'une écriture collective où l'œuvre n'est qu'une partie d'un ensemble de faits culturels, sociaux que l'analyse des médiations met en relief. Dans ce sens, l'apport de Lucien Goldmann est d'une importance majeure et supérieure, le structuralisme génétique étudie simultanément les liens qu'entretient l'œuvre avec les structures internes et externes du texte ou la totalité englobante. Cette double analyse s'appuie sur deux phases la compréhension et explication que Goldmann appelle «homologie rigoureuse des structures ».

La sociocritique concentre son analyse sur trois repères : le sujet, l'idéologie et l'institution. Dans la critique sociale, l'accent est mis sur le sujet de l'écriture, le sujet de l'expression plutôt que sur l'auteur. En ce sens, le sujet du texte vit dans un système de production. Dans la réalité de la pratique culturelle, son sujet de l'écriture est généralement dans une confrontation entre diverses idéologies. Au centre, ces confrontations constituent l'un des matériaux importants du travail imaginaire et des accusations de fiction textuelle. La relation entre texte et idéologie est l'un des points sensibles de la critique et de la réflexion sociale .La difficulté de l'idéologie dans la critique sociale réside dans la particularité de l'objet de recherche. Cette particularité ne signifie nullement que le texte évite les luttes idéologiques dans la sphère sociale. En revanche, le dualisme littéraire/idéologique est un domaine d'étude de la critique sociale.

A la fin des années soixante la sociologie de la culture s'est préoccupée de la place de la littérature dans les institutions de l'Etat : les médias (écrit, audio, visuel), l'institution scolaire, la diffusion, la réception et leur place dans le champ culturel et débat sont multiples et complexes : Qui institue et décide qu'un texte est littéraire ou indigne d'intérêt ?s'il est considéré de la sorte cela signifie que la littérature fonctionne à l'intérieur d'un réseau de lois formelles et des règles d'acceptabilité.

La sociocritique analyse un produit fictionnel à partir de la société dans le champ précis d'une histoire sociale culturelle donnée. Le texte tout en étant une production de l'imaginaire individuel et parfois collectif socialise certains faits auxquels l'écrivain est sensible c'est une forme d'urgence. Aussi la littérature intimement liée à l'Histoire est une manifestation et pratique incessante.

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

Beaucoup d'auteurs ont étudié la méthode sociocritique comme outil d'analyse littéraire. Nous commencerons sur les auteurs que nous jugeons les plus connus.

Donc l'approche sociologique de la littérature s'intéresse à la relation entre le texte littéraire et la vie sociale. La première théorie élaborée dans ce champ est la théorie du reflet. Il s'agit d'une perspective, il s'intéresse au lien entre le texte et la société.

1.1. Claude Duchet

Depuis un bon moment, les interventions plus larges de Claude Duchet contribuent à reconsidérer les positions et les propositions de la sociocritique et à clarifier ses rebondissements constamment confrontés à de nouvelles conditions.

Au nom de la sociocritique, Claude Duchet questionne la pluralité des voix qui peuvent parcourir un texte et l'imaginaire social qui peut s'y construire. Pour lui « *l'accent n'est pas mis sur l'auteur mais sur le sujet de l'écriture, ce dernier résultant des clivages sociaux et idéologiques, travaillés dans et par l'imaginaire, qui le font exister aussi comme tel* »⁶

Pour Duchet, le sujet de l'écriture est crucial plus que l'auteur car le sujet de l'écriture est le résultat d'un ensemble de séparations entre les idées et les opinions qui sont fonctionnaient dans et par l'imagination qui doit être respectée telle qu'elle est.

En 1979, Claude Duchet formule très clairement ses instruments d'analyse :

*« Au sens restreint, rappelons-le, la sociocritique vise d'abord le texte. Elle est même lecture immanente en ce sens qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaborée par la critique formelle et l'analyse comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente, puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont de restituer au texte des formalistes sa teneur sociale, l'enjeu c'est ce qui est en œuvre dans le texte, soit un rapport au monde. La visée de montrer que toute création idéologique en cela précisément qu'elle véhicule tel ou tel énoncé préformé, parlé ailleurs par d'autres pratiques, parce qu'elle représente ou reflète telle ou telle réalité ».*⁷

Les travaux de Duchet portent sur les structures internes, les contraintes génétiques et les diverses figures et métaphores dont parle le texte littéraire de la société de son temps.

⁶ Claude DUCHET, Position et perspectives dans sociocritique, Paris, Fernand Nathan, 1979, p.9.

⁷ Ibid. p.34

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

Selon Duchet, la sociocritique visée par le texte lui-même comme lieu où se joue et se déroule une certaine société, elle introduit la société de l'œuvre.

Il s'implique dans les démarches de production littéraire et encourage la conception de processus de lecture ou de lisibilité comme élément de compréhension qui permet de repérer dans les œuvres l'inscription de ces conditions, indissociable de la textualisation.

Il a pour but de décrypter et d'analyser les repères socio-historiques ancrés dans le texte et qui ont prisé pour sa production et ses lectures.

Duchet préfère limiter son analyse aux limites du texte. Selon lui, le texte la littérature reproduit les discours sociaux et les transforme à l'intérieur du texte, et lire la sociocritique des textes, cela suppose de prendre en considération tout un ensemble de variables dont la fonction est l'interrogation interne de l'objet texte.

La démarche de Claude Duchet insiste sur la considération du texte en tenant compte de sa globalité. Pour accomplir cela, il faut bien comprendre où commencent et où finissent ses frontières.

1.2. Lucien Goldmann

Philosophe marxiste et sociologue, il essaie de souligner le sens de la vérité sociologique de la forme romanesque et d'élargir l'association entre production littéraire et classes sociales. Il apporte une analyse de l'œuvre littéraire située à la jonction et l'analyse marxiste, tout en les dépassant une œuvre littéraire et l'expression d'une vision du monde.

L'œuvre de Goldmann est une interprétation de la prise de conscience de la classe sociale et jamais d'un seul individu. Ceux-ci n'ont qu'une conscience relative de cette vision du monde, seuls certains membres privilégiés et honorés du groupe ont la capacité de donner une forme et une structure cohérente à la vision du monde à travers leurs œuvres littéraires.

L'œuvre littéraire est un art une expression de la perspective du monde sur un certain sujet. Trans individuel. La personnalité de l'auteur se traduit par sa capacité à le formuler en manière cohérente dans une œuvre imaginaire et la transmettre au monde. Goldmann voit dans son analyse sociocritique de la forme romanesque une voie d'étude dans son objet propre.

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

« Les structures psychiques de certains groupes sociaux et notamment des couches moyennes ». ⁸

Il proclame qu'une structure particulièrement alambiquée telle que celle du roman n'a pas été dessinée, la forme romanesque lui semble être en fait : « la transposition sur le plan littéraire de la vie quotidienne dans la société individualiste née de la production pour le marché ». ⁹

Goldmann s'attache notamment à prouver que « toute grande œuvre littéraire ou artistique est l'expression d'une vision du monde. Celle-ci est un phénomène de conscience collective qui atteint son maximum de clarté conceptuelle ou sensible dans la conscience du penseur ou du poète ». ¹⁰ Dans ses études d'analyse, il soutient que la forme romanesque est essentiellement critique et oppositionnelle, résistance individuelle.

1.3. Théorie du Reflet

Cette théorie est marquée par de nombreux changements tels que le progrès scientifique et le progrès scientifique la technologie, la pensée et la réflexion et le passage du romantisme au réalisme, Le XIXe siècle était un carrefour de la pensée, et la réflexion et la littérature savaient Grand progrès. La théorie du nom a montré notre qualité et même notre spécificité, en particulier les œuvres réalité, c'est donc une méthode suggérée pour analyser et interpréter la fiction réalité, en tenant compte du rapport entre la société et l'histoire. Beaucoup d'écrivains comme Stendhal voient le roman comme: « le miroir que l'on promène le long des chemins » ¹¹. Ce reflet de la réalité sociale par la production littéraire comparée à un miroir montre l'ampleur de l'influence de la société sur l'écrivain et son impact sur son œuvre. De son côté, Balzac définit la notion de roman comme :

« Toutes ces analyses portaient sur la relation de certains éléments du contenu de la littérature romanesque et de l'existence d'une réalité sociale. »

La sociologie choisit la littérature parmi tous les arts comme sujet d'étude. D'une part, la littérature se considère comme un art linguistique, doté d'une multifonctionnalité riche, c'est-à-dire qu'elle dépasse largement la socialité de tous les autres arts, c'est-à-dire qu'elle contient toute la gamme des objets et la diversité des réalités sociales, historiques

⁸ GOLDMANN, Pour une sociologie du roman, Paris, Gallimard, p. 37.

⁹ Ibid. p28

¹⁰ 1 Lucien GOLDMANN, Le Dieu caché, Essai sur la vision tragique dans les pensées de Pascal et le théâtre de Racine, Paris, Gallimard, 1955. p.28.

¹¹ Stendhal, (1830). Le Rouge et le Noir, Paris, édition Levasseur. p103.

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

ou l'arrière-plan politique de tous les individus. D'autres arts, en revanche, n'ont pas cette capacité, et ils ne peuvent refléter que certains aspects de ce que G.N Pospelov appelle de tels objets sociaux:

«Premièrement, la différence entre la littérature et les autres arts réside dans l'unité de leurs thèmes. Les autres arts se divisent en deux catégories: les arts figuratifs qui comprennent la peinture, sculpture, la pantomime, et les arts expressifs, auxquels appartiennent la musique, la danse et l'architecture [...] Or la littérature est un art à la fois figuratif (dans l'épopée) et expressif (dans la poésie lyrique) et elle possède, en outre, une grande variété de formes intermédiaires lyrico épique. »¹²

Au début, les sociologues n'étaient pas très attachés à la sociologie de la littérature, ce qui se traduit par un manque astronomique de cette approche dans les manuels et dictionnaires de sociologie. Bien que les grands penseurs classiques de la sociologie comme Weber, Durkheim et Tarde traitaient des différentes variations de la sociologie, notamment celles des religions, des partis politiques et de l'éducation, et ils négligeaient la sociologie de la littérature. Mais avec la redécouverte de certains concepts, tels que "structure psychologique" et "vision du monde", sociologie elle-même connaît sa portée littéraire et se concentre sur la "théorie de la réflexion".

La théorie de la Réflexion recommande qu'afin de traiter l'œuvre littéraire et d'être exact le roman réaliste en accordant un intérêt majeur à son caractère sociologique et historique, elle propose donc de suivre un certain nombre de points :

La première phase de l'analyse sociocritique de tout roman réaliste consiste à identifier et pour définir la période historique et temporelle du roman, l'œuvre ne peut être séparée de l'histoire. Dans cette première étape de l'analyse, on distingue le temps fictif et le temps réel du roman :

Le temps réel

représente la période historique dans laquelle le roman été écrit. On le trouve généralement dans les romans autobiographique où il y'a une simultanéité entre la vie de l'auteur et le temps du récit.

¹² G.N. Pospelov, « Littérature et sociologie », in : Revue internationale des Sciences sociales, Vol. XIX, No 4, UNESCO, 1967, p. 574

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

Le temps fictif

Est le temps de la narration. Il est lié à la fiction et s'oppose au temps réel.

1.4. Théorie de la vision du monde

Apparu à la fin des années 1920 comme une nouvelle direction dans la sociologie de la littérature. C'est un moyen technique ou conceptuel de travail obligatoire et indispensable qui permet de comprendre la pensée et les comportements personnels. Il s'inspire des travaux de philosophie de l'idéalisme ou phénoménologie. Georg Lukacs a été le pionnier de cette nouvelle recherche, il a été fortement influencé par les écrits de Marx, Hegel et Dostoïevski.

L'abstraction de la vision du monde a été proposée avec le changement social et l'économie évoqués par le capitalisme. Ce nouveau monde de la gestion économique qui valorise l'argent et marginalise les valeurs humaines a donné naissance à une vision propre au monde. Un monde où l'argent est un objet dominant.

Dans le domaine de la littérature, le nouveau roman exprime cette nouvelle vision où les histoires se déroulent dans un univers capitaliste où règne l'argent. Cette vision du monde est une représentation de société produit par le social, l'idéologie et surtout l'imaginaire de l'écrivain. Elle ne reflète pas un réel collectif mais une représentation personnelle de l'écrivain qui influencé par son idéologie, son expérience et même l'Histoire. C'est aussi un ensemble de valeurs, de références morales, de principes comportementaux et de croyances liées à la vie et à l'univers partagés avec un groupe de personnes.

1.5. Le héros problématique

Le concept du héros problématique a été employé pour la première fois par George Lukacs dans un ouvrage « la théorie du roman », ce héros problématique a certaines caractéristiques distinctives telles que : caractère solitaire, individuel, inquiet, surpris, perdu, incomplet, inconscient, marginal, étranger dans sa société, en conflit avec lui-même et sa société, Lukacs a déclaré que :

« Le protagoniste du roman est une personne problématique. Il cherche le sens de la vie, c'est-à-dire: la connaissance de soi. La vie d'un héros roman est un déclin dans la

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

poursuite de la valeur. Authentiques dans un monde dégradé »¹³ Selon Lukacs le héros problématique c'est un héros qui refuse la réalité et fait l'impossible pour la transformer, il cherche des valeurs authentiques dans un monde dégradé. Avant la fin tragique il essaie d'imposer au monde conformiste son propre idéal, Ce que l'appelle Goldmann « sublimation ».

Le roman algérien d'expression française s'inscrit dans un contexte tumultueux marqué par la période coloniale difficile, le disfonctionnement politique et sociale des années postindépendances et par la guerre civile de la fin du siècle dernier. La littérature française algérienne s'enrôle dans le cadre socio-historique Ainsi que la culture particulière qui a déterminé son émergence sous la domination coloniale française. C'est le français, qui servira plus tard à condamner et à contester la profession à travers la littérature. Par ailleurs, elle est née dans le sillage des modèles d'écritures appris à l'école française pendant la colonisation, vont s'estomper à mettre de côté pour établir son propre champ littéraire avec de nouvelles valeurs et d'autres catégorie esthétique, Les écrivains français ont choisi le Français comme une Langue d'écriture pour aborder les sujets qui affecte leurs propres sociétés et pays.

Au cours des deux dernières décennies, de nouvelles voix ont investi le champ littéraire algérien, aboutissant à un corpus littéraire de tous genres, varié et abondant. Cela s'inscrit dans une vision de continuité et d'évolution du roman, et confirme que depuis sa création, la littérature algérienne n'a cessé de s'enrichir et de se diversifier, se traduisant par une réalité culturelle riche, d'étonnement et de découverte. Au milieu de l'apparente diversité, les œuvres de la nouvelle génération d'auteurs attestent de l'unité de la littérature contemporaine avec l'évolution socio-politique et religieuse de l'Algérie. C'est ainsi que la production textuelle riche et variée qui s'impose dans le paysage littéraire algérien nous apparaît dynamique et évolutive.

Les auteurs algériens d'expression française racontent le vécu de leur société. Ils expriment leur perception critique de la société, Louis Vicomte De Bonalde a mentionné qu'il est toujours important d'en tenir compte que : « *La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme.* ». Elle est engagée dans l'analyse de la réalité sociale, comme elle porte une attention clairvoyante, lucide et responsable à la réalité politique, sociale et culturelle du pays.

¹³ ANGENOT Marc et ROBIN Régine, La sociologie de la littérature: un historique, Montréal, Volume IX, 2002, p.8.

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

Au fil du temps les orientations des romanciers francophones vers la cause de la femme ont changés selon l'époque et la société notamment à partir des années quatre-vingts où les écrits au féminin changent d'orientation en se mettant à aborder des sujets épineux comme la marginalisation et la maltraitance de la femme au sein de la société africaine à cause des traditions et du colonialisme. La femme a été l'inspiratrice des écrivains pendant des siècles. Il y a toujours un roman Héroïne principale ou figurante. A travers les âges, de nombreux personnages féminins remarquables ont figuré dans la littérature francophone maghrébine, dans des œuvres écrites par des hommes.

Définition du statut

Un « statut » est un ensemble de dispositions contractuelles, légales ou réglementaires qui définissent les règles impersonnelles et objectives applicables à une situation juridique déterminée, il peut s'agir d'un groupe de personnes, ainsi le « statut d'enfant légitime » ou « le statut de la Magistrature » ou les règles qui régissent un type d'organisations ainsi, le statut des établissements financiers » ou « le statut des chambres de commerce » etc. ... par extension, lorsque un lien se voit confères certaines des propriétés qui caractérisent la personnalité juridique, on utilise le mot « Statut » pour désigne sa situation juridique particulière

2. Le statut de la femme

Depuis l'aube de l'histoire, l'acquisition de l'image et du statut de la femme est passée par différentes étapes. Dans certains pays, la femme était considérée comme une créature faible, asservie, opprimée et subjuguée par l'homme, une honte à s'en débarrasser, créée dans la vie pour s'occuper de ses enfants, maîtresse de son foyer, elle menait une vie sociale pratiquement inexistant. A l'époque coloniale en Algérie, il n'y avait pas de femmes dans la communauté parce qu'elles préféraient l'internement, l'isolement et l'envie de ne pas sortir de chez elles, de peur d'être agressées pas les hommes dans la rue.

Les femmes jouent un rôle très important dans la société. Et malgré leur place importante, les femmes soumises aux tâches les plus lourdes constituent pourtant la classe sociale la plus démunie. L'émancipation de la femme dans la société n'est pas seulement le fruit de l'évolution des mentalités, mais un droit acquis dans la pénibilité pour faire respecter les droits des femmes, elles ont parcouru un long chemin pour obtenir leurs droits bafoué surtout dans une société patriarcale où l'homme occupe une place très prépondérante.

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

L'une des questions les plus brûlantes, et les plus controversées dans le monde musulman d'aujourd'hui demeure la libération des femmes à l'égard du carcan de coutumes éculées. C'est en effet une question capitale, qui renvoie évidemment au statut social de la femme. C'est condition sociale lamentable qui est misogyne, sexiste, et injuste à leur égard, qui domine malgré des progrès indéniables.

Les femmes et leurs rôles ont été l'une des questions les plus controversées au milieu du XXe siècle. Nadjib stambouli est l'une des figures littéraires et écrivains marocains Réaliste, il peint la réalité de la société marocaine, et qui reflète la situation socio-politique de son époque et de son pays, il devient par sa plume la voix de la réalité qui l'entoure, et il se doit de la véhiculer et de la condamner, Dans son roman la rancune, le narrateur plonge le lecteur dans une difficulté à cerner l'image et le statut de la femme dans une position claire : émancipée ou soumise. Parfois nous sommes en face à des formes d'obéissance en présence d'une femme qui est sur le chemin de la libération, et parfois en présence d'une femme qui perpétue la tradition. Et c'est l'Un des thèmes les plus importants de cette œuvre est la condition féminine Un des aspects primordiaux que nous voyons de la femme maghrébine est d'abord celui de la femme vouée au silence, la femme emmurée, celle qui n'a aucun droit à la parole. L'éducation religieuse qu'on lui a donnée est très simple : docilité et servilité surtout vis-à-vis des hommes.

2.1.La représentation de la femme dans le roman Algérien

L'une des caractéristiques primordiales de la littérature maghrébine de la langue française c'est le développement des thèmes maghrébins, et pour le faire, le roman était le genre le mieux adapté. Bien qu'il est fut un genre nouveau dans les pays du Maghreb et inconnu de la tradition littéraire arabe, mais il représente à l'écrivain l'instrument d'analyse et de la description sociales le plus efficace.

La littérature Algérienne d'expression française a longtemps été une production d'hommes, plusieurs écrivains du Maghreb ont introduit le personnage féminin dans leurs romans, soit comme un personnage principal ou souvent comme secondaire. Parmi les initiateurs de cette littérature qui ont introduit la figure féminine, nous citons, Taher Ben Jelloun, Kateb Yacine et Boudjedra.

Auparavant, avec la génération pré-indépendance, le personnage féminin ne trouve pas sa vraie place dans les récits des écrivains hommes qui effacent presque la valeur du féminin dans toute production romanesque : « *Dans tous les cas, le personnage féminin est*

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

certes la condition d'existence de l'écriture, mais ne prend jamais une véritable indépendante actantielle de personnage »¹⁴ Dans les romans de cet espace temporel chez les initiateurs de l'écriture en Français au seuil des années 1930, donnent une figure de la femme qui se met à l'écart par son entourage aussi par les écrivains dans Zohra, la femme du mineur (1925), de Hadj Hamou Abdelkader, la première héroïne de la littérature algérienne d'expression française, s'efface dans le récit devant son mari, malgré que l'intitulé de l'œuvre prenne son nom. Son parcours correspond tout à fait à la réalité de la situation de la femme dans la société algérienne du début de siècle. Zohra est l'image de la femme parfaite, elle est enfermée à la maison et son rôle est de retenir son mari dans la communauté originelle. Une femme reste fermement attachée aux traditions et à la religion dans sa forme traditionnelle face à l'absence du mari.

Dans les années 50, on rencontre certains romans comme La Grande maison (1952) et L'Incendie (1954) de Kateb Yacine, où la femme est placée dans son cadre familial traditionnel où elle est une épouse pieuse et obéissante pour son mari dont elle dépend financièrement. Elle prend en charge sa maison et ses enfants, les femmes répudiées. Il introduit plusieurs types de personnage féminin, on retrouve la mère, le jeune l'adolescent, la célibataire et l'ouvrier. Dans l'incendie la présence des femmes est moins significative que dans La Grande Maison, mais leur misère est plus atroce et horrible. Les femmes sont martyrisées par le travail et endurent la souffrance pendant l'absence des hommes.

Avec la publication de Nedjma (1956) de Kateb Yacine, le personnage féminin passe avoir une position différente et beaucoup plus proéminente et distinguée que celle à laquelle nous avons été acclimatés et habitués. La figure féminine est le pivot central de son œuvre romane et plus particulièrement "Nedjma". L'investissement fictif et la dévotion du thème de la femme dans l'entreprise romantique de Kateb Yacine est fait d'une manière particulière. En effet, Kateb Yacine déploie une figure féminine insaisissable, Nedjma, la bien aimée, la femme désirée aux multiples pouvoirs, reine de l'inconscient des divers rivaux, l'héroïne romanesque, fait plier les hommes et s'avère le moteur de la création littéraire, hybride et mystérieuse. Cette figure, Nedjma, n'est pas seulement un personnage ordinaire qui a un rôle et des relations avec les autres personnages sur lesquels il exerce une forte attraction à travers un espace temporel éclaté, mais aussi une figure qui s'érige en

¹⁴ Danièle de RUYTER-TOGNOTTI et Madeleine van STRIEN-CHARDONNEAU, Le roman francophone actuel en Algérie et aux Ailleurs, p.11.

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

◆ mythe ; l'incarnation d'une Algérie asservie sous le jeu du colonialisme et l'effondrement des références culturelles et historiques d'un peuple, l'absence de parole, le thème central du roman dont elle porte le titre et domine l'univers. La construction de ce personnage fictionnel s'est faite tout à fait en accord avec la psychologie spontanée qui règne dans la culture algérienne à l'époque de la préparation de la révolte et de la révolution, c'est-à-dire qu'elle s'est formée en accord avec les représentations culturellement et historiquement spécifiques de ce qu'est une femme traditionnelle (la femme de la tribu) et la femme moderne romantique (femme sentimentale), une femme symbole d'un pays.

La génération postindépendances est celle des romanciers contemporains, une seconde naissance du roman maghrébins que celle des années cinquante. La Répudiation (1969) de Rachid Boudjedra, le sacrifice de la mère est également l'objet du roman qui fit connaître Boudjedra en 1969, la femme dans ses romans reste un objet obscur du désir, il peint des scènes intimes, il dévoile des images de la femme cachée et invisible par la société et la famille. Dans la plupart de ses romans, il évoque des personnages féminins amants ou des personnages étrangers tel que Céline est le centre de tout le récit, un personnage très important dans le récit, la situation d'une jeune fille étrangère dans un pays du Maghreb, le récit est en partie celui de la répudiation de la mère. Dans ses derniers romans, la femme est représentée comme un être actif et porteur d'espoir dans la résistance quotidienne qu'elle s'efforce de maintenir contre les autres. Certes, dans La Répudiation, Rachid Boudjedra réussit à dévoiler des problèmes psychologiques et sexuels de la femme répudiée et les conséquences de cette répudiation sur les enfants. La mère souffre en silence : « *Je voyais ma mère se mordre les lèvres et se tordre le corps. Elle se taisait.* ».

¹⁵Plusieurs auteurs maghrébins ont chanté la mère, ils ont écrit pour elle, un amour sacralisé qui représente la langue et la patrie ainsi que la culture.

*« Dans la Répudiation, de Boudjedra, Céline est plus qu'un personnage : c'est à elle qu'est fait tout le récit, dans le premier niveau est d'abord un jeu alterné de séduction-répulsion vis-à-vis de l'amante étrangère »*¹⁶

L'existence des femmes étrangères dans le roman est cruciales, elles exposent et éclairent souvent l'univers du colonisateur. Dans certaines les romans de Feraoun, Chraïbi,

¹⁵ Rachid BOUJEDRA, La Répudiation, Denoël, 1969, p. 92.

¹⁶ Charles BONN, "La Répudiation", ou le roman familial et l'écriture-espace tragique [article] Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée Année 1976 Volume 22 Numéro 1 pp. 175-180.

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

Mammeri et Memmi paraissent personnages étrangers qui soulignent la grande dissemblance des cultures, en particulier dans les mariages mixtes comme le personnage de Marie dans *La Terre et le sang* et *Les Chemins* qui montent aussi et le jeune étranger dans *Succession ouverte*.

Depuis les années 1970, les œuvres romantiques de Mohammed Dib représentent un rôle européen d'adversaire ou d'objet de désir. Boudjedra est resté fidèle à son caractère car la présence française y a été faible. Un roman majeur consacré aux femmes et à leur rapport au monde masculin qui les entoure. Les personnages féminins ne sont pas montrés si exposés, si dénudés, sans aucune retenue. Le roman révèle l'histoire de la femme algérienne.

Dès les années 1950 et 1960, la place de la femme est évoquée dans les œuvres des premiers écrivains maghrébins francophones, dont Rachid. Ils ont exigé la libération des femmes et ont déclenché une société traditionaliste déséquilibrée dans laquelle les fils se sont rebellés contre la cruauté du patriarcat et la soumission silencieuse des femmes voilées et enfermées, souvent répudiées et mises à la rue si elles ne mettaient pas au monde un enfant mâle. Plus tard, l'écrivain maghrébin francophone le plus connu, le romancier et poète marocain, Tahar Ben Jelloun, disait de la femme maghrébine: « *Sa parole est dans la procréation. L'enfant qui naît est une parole qu'elle gagne sur le système répressif* »¹⁷

La revendication des femmes se fait d'abord à travers la parole des hommes (Chraïbi, Ben Jelloun), Chraïbi dans son roman *La Civilisation ma Mère !* (1972), il raconte l'histoire d'une femme qui conquiert la liberté d'une société patriarcale et trouve sa propre voie. C'est la première mention des problèmes des femmes Littérature marocaine.

Sans aucun doute, l'un des éléments mentionnés dans la littérature maghrébine est avec l'essor des femmes, elle est passée de simple objet à un sujet de discours. En quoi des textes impliquant des écrivains algériens, à l'exception d'œuvres parues dans les années 1950-1960 et les années 1980, où s'est amorcé un boom de ce qu'on pourrait appeler les textes de femmes, ce qui, en général, met en évidence que l'accusation inverse s'est produite comme un simple objet d'inspiration, devient le sujet de l'expression. Dans les années 1980, une succession de romans d'écrivains maghrébins algériens se sont succédé - disons - principalement à des connotations autobiographiques à la première personne, et des femmes dans une société patriarcale imprégnée de discours traditionnels et religieux

¹⁷ Tahar BEN JELLOUN, *La plus haute des solitudes*, Paris, Seuil, 1978, p.92

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

qui déterminent leur fonctionnement social futur. Nous pouvons dire à ce sujet, en tout temps, en tout lieu, l'accès des femmes à la littérature a été considéré comme un sujet - objet intrusion-. Cependant, cette situation est aggravée lorsque l'on considère que, dans une société où les femmes sont socialement reléguées à la famille et le ménage l'affichage ouvertement pose un double défi non seulement quitte la sphère publique mais aussi implique une exposition de l'individu autonome quelque chose d'inconnu et mal vu dans la culture musulmane.

Le statut des femmes est considéré isolé de leur contexte. À partir des années 1980, les femmes écrivains parlaient plus que les hommes écrivains Assia Djébar et Malika Mokkeddem. Elles sont des femmes marquées par la colonisation et l'acculturation françaises, ainsi que par la déception face aux gouvernements mis en place après l'indépendance, notamment en Algérie. Ce sont des femmes qui ont deux ou plusieurs langues (français, arabe ou berbère, comme dans le cas d'Assia Djébar), deux mondes opposés, deux cultures différentes - écrites et parlées dans des cultures différentes, elles condamnent les femmes qui sont discriminées. L'essor de ces textes est particulièrement vrai dans les années 1980 et 1990, lorsque certains critiques font référence à des œuvres de femmes qui font irruption dans la littérature française avec un parti pris sexiste prononcé.

La littérature maghrébine présente un sujet à forte connotation politique et sociale qui, en ce qui concerne l'écrivain, acquiert un inévitable biais de genre. La culture de l'image a façonné les femmes et le travail des femmes, elle apparaît donc dans le texte comme une clé d'un discours visant à déconstruire les archétypes culturels, le vieux thème de la catégorisation des femmes – par rapport à leur sexualité. Les représentations de la féminité et de la masculinité que les écrivains proposent dans leurs textes s'insèrent dans des discours sur le genre qui s'élaborent dans des contextes occidentaux, et sont certainement devenus une nécessité pour examiner la pensée féministe au cours des deux dernières décennies.

2.2. La représentation de la femme dans la rancune

Ce roman a attiré notre attention par le fait qu'il aborde des réalités sociales maghrébines, plus précisément algérienne dans lesquelles nous sommes impliquées par son caractère contemporain, son œuvre nous plonge dans la culture maghrébine, sur l'émancipation de la femme dans la société musulmane et la condition des femmes en Algérie.

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

Le romancier Algérien Nadjib Stambouli représente deux types de femmes, la rancunière qui a été abandonnée par son fiancé et à qui il n'a jamais bronché pour l'aider ou rester à ses côtés pour la défendre et la seconde la femme soumise qui fait tout pour plaire à son mari comme le dit la tradition , Stambouli montre les prémisses d'une femme résignée et soumise, comme l'épouse de SI Salah ou la mère de Afifa.

La mère constitue une source de vie, une personne qui incarne l'amour, la protection, elle les entoure par sa tendresse et son attention inépuisables. La littérature nous a longtemps décrit les émotions les plus nobles des mères. Chez STAMBOULI, on assiste à l'intervention secondaire de deux mères dans le roman : la mère de Afifa, puis celle de Salim, mais leurs dénominations ne sont pas mentionnées. Malgré leur présence timide dans l'histoire, le narrateur leur a attribué un rôle nécessaire.

La mère d' Afifa était sa confidente et sa vraie consolation contre la douleur qu'elle traversait à cause de sa séparation d'avec Salim. Elle fait partie de ces mères qui comprennent la société en laquelle elles vivent. Une société dans laquelle les gens se soucient de l'opinion des autres en eux. Elle a expliqué à sa fille que : « *la faute n'en revient ni à l'un ni à l'autre, mais au poids de la société.* »¹⁸ .Celle qui connaît sa réaction face à la désobéissance du fils à son père, lui dit que le père prouve sa domination, à la famille et au village que son fils ne lui désobéira jamais, et ce dernier se soumet avec fierté, estimant que le père ne s'opposait que pour son bien.

En revanche la mère de Salim, « héroïne du silence », est la figure emblématique de la mère algérienne dont les différentes tragédies lui ont appris le silence, la patience et la résignation. Elle avait enduré des années de famine, la guerre de libération et tous les malheurs qui vont avec. " Il sait qu'elle fait partie de ces mères qui parlent très peu et pleurent encore moins. Non pas parce que la souffrance les engourdisse, mais parce qu'ils pleuraient tellement que leurs « *larmes se sont asséchées, selon leur propre version.* »¹⁹ C'est la raison pour laquelle elle avait gardé son sang-froid enveloppant sa tristesse lors du renvoi de Salim. Cette mère représente également l'image de l'épouse qui doit respect et obéissance à son mari, elle est alors soumise à son autorité et résistante devant sa colère et ses mots les plus pénibles

¹⁸ Stambouli, N, (2019).la rancune, casbah-édition. Algérie ,p65

¹⁹ Stambouli, N, (2019). La rancune, Casbah-édition.Algérie.p181

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

« A ces mots, la mère pousse un cri lugubre, mêlant stridence de la douleur et sinistre d'un hurlement à la mort. »²⁰

Ce fragment de texte nous montre les vraies couleurs de cette société et à quel point elle peut être frustrante pour les femmes : elle oblige les femmes à obéir aux hommes et les décourage de ne pas parler fort ni de s'exprimer.

Stambouli en décrivant les femmes, il n'a jamais parlé de leur éducation à l'extérieur de la maison, il a seulement mentionné les tâches ménagères que Afifa faisait à l'intérieur de la maison et combien elle avait un dicton dans leur future maison, ce premier facteur peut être compris comme le résultat du désir social d'enfermer les femmes chez elles, Mais d'une manière ou d'une autre, il l'a peinte comme une femme qui montre une détermination à s'émanciper elle-même et vivre pleinement leur vie, loin de toutes pressions sociales ou religieuses, qui prescrivent, abusivement sous la manipulation de l'homme, le cadre de vie communément autorisé pour les femmes. Afifa ex-fiancée de Salim en fait partie, qui, à travers sa relation, relation extraconjugale, exprime implicitement le désir de cohabiter avec un homme pour prendre sa revanche de Salim:

« C'est dans un silence partagé qu'ils se sont embrasés, qu'ils l'a longuement caressée du pouce sous l'oreille puis qu'elle dévêtue, en gardant les yeux fermes. »²¹

3. La représentation de la figure paternelle dans La rancune

On peut qualifier Si-Moha, père de Safir et Afifa, de personnage occasionnel. Un vieil homme dévasté par la mort de son fils unique. Ce dernier est respecté par l'ex fiancé de sa fille, c'est lui qui l'a confié pour dévoiler l'énigme qui entoure la mort de son fils disparu afin d'apaiser sa conscience. C'est lui qui le dirigera vers Khoukha la voyante pour en savoir plus sur le pétale de la rose des sables qu'il n'a pas su résoudre. Destination vers le marchand de reliques artisanales, qui va à la diriger à son tour vers le village d'Ain Nouar, capitale des roses des sables.

On appelle « Dictature » un régime autoritaire maintenu par la force, voire par la violence. Le terme désigne également un exercice incontrôlable du pouvoir absolu, ayant comme principe le caractère arbitraire et le non-respect de la liberté. Liée principalement à

²⁰ Ibid.p139

²¹ Ibid.p128

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

la politique, cette dernière est aujourd'hui plus répandue dans la société et au sein de la famille.

Une famille patriarcale est une famille dans laquelle le père "mâle" est celui qui détient toute l'autorité de la maison celui qui donne les ordres, tout comme la famille algérienne, il commande aux autres ce qu'il faut faire ou lâcher prise. C'est une famille conservatrice, patriarcale et même autoritaire. En Algérie, la pensée masculine est une pensée relativement "dominante" basée sur le principe que l'homme est l'élément supérieur de la société Cette pensée est issue du système patriarcal qui régit la société algérienne et la femme l'élément inférieur de ce tissu, se montre soumise et résignée au despotisme masculin , D'une manière générale, la famille dans notre corps se montre comme une petite dictature, Si Saleh le père de Salim est le meilleur exemplaire .

« Avant même de s'installer, Si Salah, le père a fait signe au fils, l'invitant à le rejoindre, ainsi que Affia, dans la cuisine mitoyenne »²²

« Si Salah, qui entre temps s'était retourné vers eux : Afifa, tu vas désormais porter le hidjeb .Ne me pose pas de question, ni toi ni d'ailleurs Salim, Je n'ai pas à justifier une décision qu'est pas la mienne, mais celle de notre religion»²³

Ces extraits confirment la suprématie et la domination du père devant son fils Salim et sa future belle-fille Affia .Un père prétentieux et arrogant, même pas des mots, le père Si Salah utilise des signes pour communiquer avec son fils. Pire encore, il prend des décisions au nom de son fils en concernant sa vie personnelle avec sa future épouse.

« Donnant le dos au couple, moins pour éviter leur regard que pour conférer du solennel à ses propos ...le père de Salim entame le discours sur le registre de la bienveillance...toujours dos tourné, il continue, sur le même ton à la fois neutre et de plus en plus grave. »²⁴

« Salim par contre se tait et demeure immobile .il connaît trop bien son père, qu'il a vu mal vieillir au fil des ans. »²⁵

« Si Salah laisse tomber la sentence, jamais je ne vivrai sous le même toit qu'une infidèle, une hérétique .jamais tu n'habiteras cette maison...Si Salah continue 'je ne te reproche

²² Stambouli, N, (2019).La rancune, Casbah-édition. Algérie. p26-27

²³ Ibid.p29

²⁴ Ibid.p29

²⁵ Stambouli, N, (2019). La rancune, Casbah-édition. Algérie, p30

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

rien, ma fille, tu es une personne de bonne famille ...après cette phrase faussement conciliatrice, il se tourne vers le fils, qui garde tête baissée Salim, je n'ai pas d'explication à te donner .D'ailleurs je n'en pas. »²⁶

Cette citation nous montre la situation de vie exacte de Salim et de sa future ex-fiancée Afifa, dans laquelle son père contrôle la maison et tout ce qui s'y passe, c'est une famille patriarcale traditionnelle. La cohabitation avec le patriarche est même au-delà du mariage puisque les fils intègrent leurs épouses dans le clan de la famille, ils se retrouvent à endurer non seulement ce que la vie leur réserve mais toute la famille du conjoint avec respect.

« Mais c'est mon père ...Salim se contente de cette réaction, avec l'air de supplier, comme s'il disait : arrête de remuer le couteau dans la plaie -certes c'est ton père, mais on n'est pas dans une relation féodale ? »²⁷

Salim reste incapable de dire non à son père et choisit de rester à ses côtés alors qu'il voit l'amour de sa vie lui glisser entre les doigts en l'espace d'une seconde et tout cela parce qu'il ne pouvait pas tenir tête à son père et défendre son amour , les femmes avec qui il rêvait de vivre depuis le moment où il l'a vue balayer le sol de son ancienne maison.

Cet extrait reflète la domination masculine du père au sein du foyer familial renforcé par Salim. Cette domination ne s'arrête pas seulement à l'intérieur de la maison mais aussi sur les actes et les faits que son fils Salim devrait faire par exemple sa future épouse au lieu de les laisser choisir ce qu'il faut faire ou comment ils doivent vivre ou comment elle doit être habillée, c'est le père qui dicte et ordonne.

« Salim est intrigue de voir son père l'attendre au jardinet .son regard noir n'augure rien de bon 'Ya keddeb !' Lui lance-t-il à la figure .Salim a déjà essayé des torrents de colère ou fusent les mots les plus dégradants, du genre 'impoli !' , 'mal éduqué. 'Ou 'indigne de respect des parents.' ...le père poursuit 'tu n'as pas honte à ton âge, tu t'amuses à des cachotteries, comme un gamin ...la seul réaction de Salim et de baisser les yeux »²⁸

²⁶ Ibid.p32.33

²⁷ Ibid.p33

²⁸ Stambouli, N, (2019). La rancune, Casbah-édition. Algériep,138

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

« La mère, pour qui le fils est encore un enfant tant qu'il n'est pas marié, tente en vain de raisonner le père 'pardonne lui, c'est juste parce qu'il n'a pas osé avouer, il avait honte, le pauvre, c'est la première fois qu'il ment, il ne fera plus jamais. »²⁹

« Si Salah, il prend un temps d'arrêt, semble réfléchir comme s'il devait énoncer un verdict capital puis assène la sentence : *bel hram, plus jamais je ne te reverrai !* ' ...A ces mots, la mère pousse un cri lugubre, mêlant stridence de la douleur et sinistre d'un hurlement à la mort. »³⁰

Ces citations nous donne une vision claire que la femme de Si Salah n'a ni une place, ni une opinion dans sa maison, la seule chose qui peut faire, c'est pleuré et confirment que le patriarcat est devenu autoritaire que ce soit sur épouse, fils et même pour la belle fille .Salim n'a pas réagi parce que c'est devenu comme habitude pour lui.

Ce roman un bien exemple de la dominance paternelle dans la société algérienne.

4. Croyance religieuse

Désigne une construction édifiée généralement sur le lieu de sépulture d'un saint ou d'un chef religieux dans le monde arabo-musulman. On parle également de dharīh ou darīh. Les textes médiévaux parlent aussi de maqām ou de mašhad.

Le mazar peut être un lieu de pèlerinage pour demander la bénédiction et l'intercession du saint.

En Algérie c'est une communauté conservatrice qui attache une grande importance aux coutumes et aux cérémonies religieuses. Elle a également des croyances séculaires étranges. Nadjib Stambouli nous révèle quelque chose, en prenant comme exemple la visite de la mère de Salim au mausolée.

« Il lui rappelait le mausolée tout de vert peint que lui faisait visiter sa mère deux fois l'an .des processions de femme en haïk ³¹viennent y allumer un cierge et éteindre une angoisse. »

L'auteur nous expose une société, même si elle semble moderne, elle est encore liée à ces vieux rites religieux et croyances.

²⁹ Ibid, p138, 139

³⁰ Ibid. 139

³¹ Stambouli, N, (2019). La rancune, Casbah-édition. Algérie,p68

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

« En attendant les visites prochaines des voisins et des proches qui viendront, les bras chargés des présents, féliciter les élus de la nouvelle demeure, le cérémonial d'inauguration est resté confiné à la tradition. Le coutume et de sacrifier un poulet et de jeter sur le seuil. »³²

Cette longitude nous apprend que malgré la religiosité du père de Salim Si Saleh et de son fils instruit Salim les invités sont tous de la génération actuelle mais ils sont ancrés dans les pratiques les plus lointains.

4.1. Les traces de la religion dans *La rancune de Nadjib Stambouli*

L'acte de mourir fait partie de la vie depuis que nous existons. La mort par nature humaine est quelque chose que la plupart des individus ne recherchent pas avec anticipation, d'autres craignent, et certains essaient même de prolonger la vie et d'ignorer la mort imminente inévitable qui nous attend tous. La mort n'est pas un facteur contrôlable pour qui que ce soit, elle survient comme elle veut et elle nous prend tous à la fin.

En fait, le thème de la mort est persistant dans le Coran, servant à «ancrer» la réalité de notre présence terrestre, tout en reconnaissant notre appréhension à son égard. Par exemple, Allah dit : « *La mort que vous fuyez viendra inévitablement sur vous* »³³ Il dit aussi : "*Et adore ton Seigneur jusqu'à ce que vienne à toi la certitude (la mort)*"³⁴. Ainsi, nous pouvons déjà affirmer une aversion existentielle pour la mort ; chez certains individus plus que d'autres, à certaines époques plus que d'autres. Mais la mort constitue notre certitude la plus solennelle dans cette vie. Ces deux thèmes coraniques de l'angoisse et de l'incertitude serviront de lentilles idéales pour comprendre l'impact que la mort peut avoir sur un individu.

Le livre décrit parfaitement la réalité de la mort et le deuil que les gens essaient de traverser qui est assez traumatisant spécialement pour la famille de la personne perdue, La peur de la mort existe toujours chez l'être humain et d'une manière ou d'une autre, Ils essaient d'y échapper comme si elle ne leur arrivera jamais surtout les plus jeunes. Le processus d'enterrer un être cher est assez difficile c'est pourquoi dans la société algérienne les femmes n'assistent pas à ce genre d'événements c'était toujours une affaire d'hommes.

³² Ibid.p84

³³ Coran, Sourate 'Al Jumuaa' 62 verset 8

³⁴ Coran, Sourate 15'Al-Hijr' verset.99

Analyse du roman selon l'approche sociocritique

« ...qu'en quittant le cimetière de Baba Arris, tous ceux qui viennent d'accomplir leur dernier devoir à l'égard du défunt e de sa famille ont tendance à presser le pas, comme par crainte d'être rattrapé par la mort »³⁵

Mais C'est une idée fausse que les femmes ne sont pas autorisées à prier Janazah. D'un point de vue islamique, cela est totalement infondé. L'Islam n'exige pas que les femmes sortent pour participer à Janazah, car cela peut interférer avec leurs responsabilités envers leurs familles et leurs enfants. Cependant, cela ne signifie nullement que les femmes peuvent être empêchées d'assister aux funérailles.

L'assistance aux funérailles est l'une des obligations les plus élémentaires de la Confrérie. Tous les musulmans devraient se dépêcher d'assister aux funérailles aussi souvent que possible, car cela apporte d'innombrables bénédictions. Le but de la prière de Janazah est de demander pardon et le pardon au nom du défunt. Cependant, plus il y a de gens qui prient, mieux c'est pour le décédé.

³⁵ Stambouli, N, (2019). La rancune, Casbah-édition. Algérie, p4



Chapitre 2

étude et analyse des personnages

Chapitre II Etude et analyse des personnages

Dans ce chapitre, nous analyserons les différents aspects des personnages de notre corpus à travers lesquels ils apparaissent dans le texte, tels que leur discours, leur apparence et d'autres caractéristiques descriptives.

Les personnages sont le fondement de la création romanesque et l'une des principales unités des romans. Quelqu'un à qui on s'identifie, quelqu'un qui nous permet d'entrer dans la fiction. À travers les personnages, nous pouvons comprendre ce que les autres ressentent.

Etre de papier ou personne réelle, le personnage est un élément essentiel du genre romanesque. En effet, l'histoire d'un roman tourne généralement autour de la destinée du personnage principal. Certaines œuvres portent même le nom du héros en titre (c'est ce qu'on appelle des romans éponymes), comme *Madame Bovary* de Flaubert.

C'est grâce au personnage que le lecteur peut s'investir dans le récit, en s'identifiant à lui ou au contraire, en le rejetant et en l'utilisant comme contre-exemple.

La production langagière des personnages est la matière première de toute analyse : *« le personnage est un être de fiction, créé par le romancier ou le dramaturge ; que l'illusion nous porte abusivement à considérer comme une réelle »*.³⁶

Lorsqu'on évoque un personnage, on réfléchit immédiatement à la façon dont le romancier, à la recherche du signifiant qui le caractérise, et on met l'accent sur sa description et sa présentation à travers le texte. Ainsi, nous pouvons vivre une autre vie, nous enrichir de nouvelles expériences que l'on ne trouve que dans la fiction, ou nous amuser et vivre une vie différente de la nôtre. La création romantique des gens de papier.

Le personnage d'une apparence physique, une façon propre à lui de parler et de se comporter et il a un passé dans lequel on peut trouver la motivation qui guide son présent. Il ne peut être pensé comme une simple figure ressemblant en tous points à une personne vivante, mais un être sur papier, un être imaginaire lié à une œuvre littéraire, même si ses origines pourraient la rattacher à une personne vivante.

Les caractères peuvent être représentés implicitement ou explicitement. C'est au narrateur de décrire explicitement son personnage et de laisser le héros se caractériser. Il peut faire parler un autre personnage en ajoutant des informations plus actuelles, en prenant une image plus précise de la réalité de l'œuvre.

³⁶ Dictionnaire de critique littéraire, Paris, Armand Colin/ Seges, 2004, p.155

Chapitre II Etude et analyse des personnages

Pour classer les personnages il faut observer : une quantité d'informations données à leur sujet (portrait physique, moral, biographie...etc.), le nombre de leurs apparitions et leur importance pour l'histoire leur place par rapport aux autres personnages, les commentaires du narrateur ou encore le titre du roman.

Les différents personnages de l'histoire jouent un rôle plus ou moins important, et on distingue aussi : le héros est le personnage principal sur lequel repose toute l'action et toute la cohérence de l'histoire, et ils arrivent au récit d'aventure. Les héros sont des éléments de structure en tant qu'ils constituent, du matériel illustratif de fiction et de métafiction. Les personnages principaux soutiennent la vision du romancier de former un univers romantique.

Personnages secondaires, personnages de l'intrigue qui apparaissent en arrière-plan, ils apparaissent en groupes ou en unités, juste le temps de déterminer le contexte. Ce sont des éléments décoratifs, les déterminants de la situation. Ils apparaissent le plus souvent dans des situations conflictuelles, lorsqu'ils se retrouvent confrontés à des difficultés communes, réunissant des forces opposées.

1. Le personnage

Le terme de « personnage », apparu en français au XV^{ème} siècle, dérive du latin, *persona* qui signifie : « masque que les acteurs portaient sur scène, rôle ». Il hérite donc d'une figure, d'une visibilité et d'une lisibilité qui sont sa marque et conditionnent son existence sociale sur la scène publique.

« Les personnages que les romanciers inventent ne sont nullement créés, si la création consiste à faire quelque chose de rien. Nos prétendues créatures sont formées d'éléments pris au réel; nous combinons, avec plus ou moins d'adresse, ce que nous fournissent l'observation des autres hommes et la connaissance que nous avons de nous-mêmes. Les héros de romans naissent du mariage que le romancier contracte avec la réalité. »

Dans *Le Romancier et ses personnages*, François MAURIAC, auteur et théoricien (Thérèse Desqueyroux) réfléchit sur la création littéraire du personnage. Mauriac développe la notion littéraire de la MIMESIS définie dès la Poétique d'Aristote. Mimésis signifiant « imitation » en grec a évolué au fil des siècles et au contact des différents genres littéraires. Ainsi, la littérature serait selon Mauriac, mimésis mais également stylisation. Il part donc du présupposé que le romancier imite le réel pour créer ses personnages «Les

Chapitre II Etude et analyse des personnages

prétendues créatures sont formées d'éléments pris au réel». Cependant, il conçoit que cette entreprise comporte sa part de difficulté et qu'inévitablement il est contraint à y mêler la fiction de la création littéraire, c'est-à-dire qu'il y a nécessairement une part de déformation du réel, de stylisation.

Toujours au XX^{ème} siècle, c'est CAMUS qui dans L'Homme révolté explique : « Qu'est-ce que le roman, en effet, sinon cet univers où l'action trouve sa forme, où les mots de la fin sont prononcés, les êtres livrés aux êtres, où toute vie prend le visage du destin. Le monde romanesque n'est que la correction de ce monde-ci, suivant le désir profond de l'homme. Car il s'agit bien du même monde.» Le roman semblerait être la forme littéraire de notre vie, le monde romanesque, la représentation imagée de notre monde et les personnages, des comédiens jouant nos rôles.

Le Personnage du roman

Dans un roman, le terme personnage peut désigner le héros.

Définition du héros

Le mot héros en grec signifie « demi-dieu » ou « tout homme élevé au rang de demi-dieu ». En latin, le mot garde la signification de demi-dieu mais aussi celle d' « homme de grande valeur »

Mais également des personnages secondaires, cet énoncé a subi une grande évolution au fil des siècles et de l'émergence de nouveaux genres romanesques.

Le personnage du roman avant le XVII^e siècle

Dans l'antiquité le personnage est conçu comme un héros, un être hors du commun, un demi-dieu dont le destin est scellé dès la naissance. Il incarne des valeurs collectives comme la foi, la force et le courage, ce genre de héros répond au besoin de modèle dans une société fondée sur des valeurs spirituelles fortes.

De même, les héros des romans de chevalerie du moyen âge sont des personnages porteurs d'idéaux et de valeurs collectives.

Dans la chanson de Roland, poème et chanson de geste, Roland incarne l'esprit guerrier et la fidélité du roi. En effet, il l'avertit de sa défaite face aux sarrasins grâce au son du cor. (Ces personnages font figure de perfection. Or, ce n'est pas l'idée du héros de roman que nous avons aujourd'hui).

Chapitre II Etude et analyse des personnages

L'émergence du héros moderne

Le personnage au sens moderne du terme n'apparaît réellement qu'à la renaissance, avec l'émergence de la psychologie et de l'idée d'individu. Puis ce concept s'élargit au XVII^e siècle avec des romans comme l'Astrée de Madame La Fayette, ou princesse de Clèves.

Le personnage moderne est imparfait, il n'est plus un héros au sens mythologique du terme, mais une figure plus normale qui reflète davantage son lecteur. Le personnage ne peut plus être un modèle car la narration de l'homme est imparfaite. Cela a été prouvé lors des longues guerres de religion qui ont secoué l'Europe à la fin du Moyen Age.

Considéré comme le premier roman psychologique et sentimental, La princesse de Clèves met en scène un personnage tourmenté par la tentation d'adultère et conscient de sa faiblesse, le personnage pose alors un regard plus critique et ironique sur lui-même.

C'est le cas dès Le roman comique de Scarron en 1675, et Jacques le fataliste de Diderot à la fin du XVIII^e siècle. Dans ce dernier, l'auteur déconstruit, déçoit et interroge toutes les attentes du lecteur face au destin du personnage. Dès le début du roman, alors que l'on s'interroge sur les personnages et leur relation, le narrateur reprend ces interrogations sans y répondre et se moque du lecteur en posant la question « que vous importe ? »

La notion d'anti-héros se précise alors à cette époque. Un anti-héros aucune des qualités que l'on attendrait d'un Héros traditionnel, tel qu'il est présenté dans les œuvres antiques et médiévales.

La disparition du personnage

Les écrivains incarnent des personnages ambitieux et assoiffés d'ascension sociale qui se heurtent aux illusions et aux pièges du monde entier. Comme Georges Duroy, dans bel-ami de Maupassant ou Eugène de Rastignac dans Le père Goriot de Balzac,

Loin de représenter l'idéal de perfection du héros, Ces personnages sont des simples représentants d'une catégorie sociale.

La crise du personnage se renforce au XX^e siècle, notamment via le mouvement du nouveau roman.

Chapitre II Etude et analyse des personnages

Nouveau roman

Il s'agit d'un courant qui fait éclater des codes traditionnels du roman ainsi que la notion du personnage en le déconstruisant peu à peu et en niant son existence.

Dans son manifeste pour un nouveau roman en 1963, d'Alain Robbe-Grillet : « Le roman de personnages appartient bel et bien au passé, il caractérise une époque : Celle qui marqua l'apogée de l'individu »

Dans le roman de Marguerite Duras par exemple, les héros sont souvent anonymes et sans précision physique ou morales. L'amant raconte la liaison amoureuse d'une adolescente et d'un riche chinois plus âgé qu'elle. Tout au long du récit, les personnages sont comme dépossédés de toute identité et désignés simplement par « le chinois » et « la belle fille ».

C'est aussi au XX siècle qu'Albert Camus écrit l'Etranger. Meursault, le personnage-narrateur de ce roman, est un homme étranger au monde et à lui-même. Ses premières phrases, vides d'émotion, brisent d'emblée les attentes du lecteur :

*« Aujourd'hui, maman est morte, ou peut être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : 'Mère décédé. Enterrement demain. Sentiments distingués.' Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier »*³⁷

Le roman d'aujourd'hui est moins catégorique quant à la disparition du personnage, mais il met l'accent sur le caractère banal de celui-ci. Aujourd'hui même « monsieur tout le monde » peut captiver le lecteur. Des inconnues, de Patrick Modiano est une œuvre qui donne la parole à trois femmes ordinaires qui veulent briser leur présent ennuyeux. Dans la même idée, Le Royaume, d'Emmanuel Carrère, est un récit qui s'articule autour de la simple quête de spiritualité d'un homme.

La conception du personnage a varié au fil des siècles, en fonction de différentes visions du monde et de l'homme.

Le roman est avant tout un genre de la mimétique, dans lequel les personnages ressemblent plus ou moins à des êtres réels. Aussi pour lui donner une illusion d'authenticité, le personnage doit être caractérisé directement ou indirectement.

³⁷ Camus, A., (1942), l'étranger, Gallimard, Paris, p1.

Chapitre II Etude et analyse des personnages

Caractérisation directe

Est d'abord fournie par le nom et le prénom du personnage. Le plus souvent, ils sont le fruit d'une recherche particulière. Cette désignation permet d'identifier la catégorie sociale du personnage. Elle peut aussi donner des indices quant à sa personnalité.

Dans son essai *L'effet-personnage*, dans le roman *Vincent Jouve* met en lumière ce jeu sur le nom dans *Madame Bovary* de Flaubert « *Le seule nom d'Emma Bovary signal le drame intérieur du personnage partagé entre ses aspirations à des amours romanesques '' (aima)'' et l'horizon borné de la vie de province (''Bovary'' évoque ''bovin'')* »

Le portrait physique et moral lui donne aussi une certaine crédibilité au personnage.

Caractérisation indirecte

Un personnage peut aussi livrer des aspects de sa personnalité de manière indirecte ou implicite. Le langage fait partie de ces indices. En effet, le vocabulaire, le niveau de langue et la tonalité employés en révèlent parfois beaucoup sur le personnage.

A son tour, Philippe Hamon refuse de considérer le personnage comme « donné par une tradition classique et par une culture centrée sur la personne humaine » et propose de l'assimiler au signe linguistique. Il affirme que le personnage est un signe du récit et se prête à la même classification que le signe de la langue. Il classe en trois catégories les personnages du récit : les personnages- référentiels, les personnages- embrayeurs et les personnages- anaphores.

1.1. Les personnages référentiels

Reflètent la réalité, ce sont des personnages historiques, mythologiques ou sociaux, qui peuvent être représentées comme des figures allégoriques ou socialement fonctionnelles. Ils imposent souvent des "ancres de référence" dans leur travail afin de révéler l'idéologie qu'ils représentent. Cependant, il est nécessaire que les lecteurs comprennent l'existence réelle des personnages historiques ou mythologiques qu'ils connaissent.

Philippe Hamon nous donne la définition suivante :

Chapitre II Etude et analyse des personnages

1.2. Les Personnages embrayeurs

Il s'agit d'une catégorie de caractères plus difficile à reconnaître. Leur fonction est communicative, car ils laissent une certaine marque d'existence dans le texte, Leur reconnaissance vient d'une analyse de texte approfondie et rigoureuse car ils peuvent être assez déroutants. Ce sont des porte-parole, des chœurs, des interlocuteurs socratiques et des bavardes.

1.3. Personnages anaphores

Ce sont des signes mnémotechniques pour le lecteur. Ils sont prédictifs, ou bien ils ont une mémoire. Ce sont des éléments à fonction organisatrice et cohésive. Ils fournissent l'information et la diffusent, assurent la cohésion du récit soit en préparant la suite des événements, soit en rappelant certains épisodes pour la compréhension de l'histoire.

2. Hiérarchisation des personnages :

Avant de commencer à analyser les personnages du roman, nous devons identifier leur fonction et leur importance. On commence par isoler les personnages principaux des personnages secondaires.

Au début de notre analyse nous consacrons notre travail au narrateur qui est en même temps le personnage principal

2.1. Les personnages principaux

2.1.1. Salim

Il est le personnage principal, le protagoniste, le héros que l'histoire tourne autour de lui ainsi que le conteur.

Après la cérémonie de la mort de son meilleur ami safir, il s'est rendu compte que la mort est un processus de la vie que tout individu traverse, peu importe son âge, jeune ou vieux, et que personne n'y échappera. il commence à se remémorer les souvenirs qu'il

Chapitre II Etude et analyse des personnages

partageait avec lui depuis leur jeune âge courant dans les allées étroites de La Basse casbah , les coquins qu'ils avaient l'habitude de faire dans le quartier et combien ils s'amusaient ensemble.

Salim commence cette aventure dans l'espoir de résoudre le mystère entourant la rose des sables retrouvée dans le corps du décédé qui a été mis par son ex fiancée, qui est la sœur du défunt pour venger la douleur qu'il lui a causé parce qu'il ne pouvait pas se lever et la défendre de son père autoritaire qui utilise la religion comme un moyen de manipuler ses enfants et sa femme, il n'a pas seulement perdu son meilleur ami mais il a perdu l'amour de sa vie, la femme qu'il chérissait le plus celle avec qui il rêvait d'avoir fondé une famille.

En train de résoudre le mystère, Salim a fini par perdre son emploi et il a été expulsé de la maison qu'il avait construite avec son propre argent. Salim commence un nouveau chapitre de sa vie alors qu'il essaie de se démêler et de comprendre ce qui l'attend.

2.1.2. Afifa

Le personnage dont le titre tourne autour d'elle "la rancune". Afifa est l'ex fiancée de Salim, elle est tombée amoureuse de Salim à un jeune âge et a partagé une connexion profonde avec lui comme la même vision mais il a fini par rompre leurs fiançailles car il n'était pas d'un grand soutien pour elle et qu'il ne voulait pas déplaire à son père. Il est terrorisé par la pensée de s'opposer à lui. Se soumettre à la discipline religieuse qu'il lui imposait pour épouser son fils n'était pas une option pour elle car c'était comme renoncer à sa liberté de pensée et être manipulée par lui. Elle a placé un morceau de rose sous l'aisselle de son frère mort sachant que Salim essaiera de le résoudre.

Après leur rupture, Afifa rentre dans une nouvelle relation avec un gars nommé kerroum qu'elle rencontre dans son travail et les choses commencent à devenir sérieuses entre eux.

« Après le traumatisme de sa séparation avec Salim Afifa a appris dormir très rapidement « un clin d'œil », précise tel avec un brin de malice au quelle elle reprend gout petit à petit. »³⁸

³⁸ Stambouli, N, (2019). La rancune, Casbah-édition. Algérie, p60

Chapitre II Etude et analyse des personnages

2.1.3. Si Salah

Le père de Salim, un vieil homme de 70 ans malgré ses cheveux gris qui ressemble la sagesse et le calme mais il est rancuneux.

« La haine d'autrui commençant par l'entourage pour s'étendre à toute personne sur son chemin, n'est pas arrivée du jour au lendemain. »³⁹

« Un jour d'ailleurs, dans un élan autocritique, il a dit à son frère, en parlant d'un ami avec lequel il s'est disputé : c'est vrai, avec l'âge, je ne supporte plus les écarts et je deviens plus colérique et rancunier. »⁴⁰

C'est un personnage autoritaire.

« Salim à trop souvent assiste à ses séances de colère. »⁴¹

L'auteur lui a approprié le rôle de Satan, après avoir ruiné la relation entre deux amants, il a disparu de la scène. On peut dire qu'il a allumé le feu et a fini par s'éloigner. Après la prononciation de la sentence séparatrice avec son fils, Si-Salah disparaît des événements qui viennent par la suite.

2.2. Les personnages secondaires

2.2.1. Safir

Meilleur ami de Salim et le frère aîné d' Afifa, mort à l'âge de 40 ans. Il est derrière l'élément intrigant car il détient l'énigme de l'objet mystère, il n'a lieu que dans la mémoire et les souvenirs de Salim ou Afifa, la raison de sa mort n'est pas évoquée dans le roman.

« Il trouve que la mort de Safir (était trop jeune pour mourir. »⁴²

« Safir était un ami aux yeux et souvent au cœur de Salim. »⁴³

³⁹Stambouli, N, (2019). La rancune, Casbah-édition. Algérie,p28

⁴⁰ Ibid.p28

⁴¹ Ibid.p30

⁴² Ibid.p8

Chapitre II Etude et analyse des personnages

« Il est déçu de son ami Salim et par sa réaction de soumission. »⁴⁴

« Afifa également attachés à son frère. »⁴⁵

2.2.2. Boualem

Un ancien détenu, un voleur et un proxénète. Qui vivait dans l'hôtel dans lequel Salim avait réservé une chambre car sa femme l'a expulsé de la maison.

« Je suis là depuis trois ans et demi ...j'ai une jeunesse mouvementée, avec deux séjours en prison, un pour vol a tiré et l'autre, plus sérieux, pour proxénétisme. »⁴⁶

Il noue des liens d'amitié avec Salim et l'a aidé pendant qu'il était malade.

« Salim réagit aux allusions de Boualem par une description angélique d'Afifa. »⁴⁷

« Oui, se dit-il, il y a quatre jours, j'étais sain et sauf, hier j'étais ulcèreux, désormais je suis malade de cancer. Boualem qui vient le voir le matin et à la tombée de la nuit. »⁴⁸

2.2.3. Kerroum

Il s'appelle Abdelkrim « répondant au diminutif de Kerroum »⁴⁹. Le nouvel amant d'Afifa et un ami de Salim. C'est un homme marié avec trois enfants. L'auteur le dépeint comme le méchant il est allé derrière son ami Salim et sort avec son ex fiancé et il a aussi trompé sa femme avec elle.

« C'est dans un silence partagé qu'ils se sont embrassés, qu'il l'a longuement caressée du pouce sous l'oreille puis qu'elle dévêtu, en gardant les yeux fermes. La jouissance était décuplée par une tromperie double, celle de Kerroum envers sa femme et celle de Afifa envers ses parents. »⁵⁰

⁴³ Ibid.p10

⁴⁴ Ibid.p35

⁴⁵ Ibid.p9

⁴⁶ Stambouli, N, (2019). La rancune, Casbah-édition. Algérie ,p154

⁴⁷ Ibid.p158

⁴⁸ Ibid.p179

⁴⁹ Ibid.p127

⁵⁰ Ibid, p138

Chapitre II Etude et analyse des personnages

« Si la main dans son mouvement vertical pouvait parler, mais en riant, elle aurait dit « Ya petit Satan, toi le grand fidèle, le modèle de la fidélité conjugale, tu es devenu grand séducteur ! » »⁵¹

2.2.4. Lanteri (le retraité)

Un ex-enseignant qui a créé une entreprise de vente de charbon à Ain nouar et un ancien commerçant des roses de sable, divorcé de sa femme pour des raisons religieuses.

« Je me suis reconverti dans le charbon, noir comme mon destin »⁵²

« C'est sur demande de ma femme .sur pression de sa famille, elle a trouvait des prétextes pour ne plus vivre avec un apostat comme moi. »⁵³

À travers ce personnage l'auteur tente de peindre la réalité absolue des commerçants de manière critique :

« Il sourit et parle sans arrêt, technique commerciale pour ne pas laisser au client le temps de réfléchir. »⁵⁴

Il accuse Salim d'avoir volé l'une des roses des sables afin de le retarder, Il rencontre Salim alors qu'il était dans son aventure pour résoudre l'énigme entourant la mort de son meilleur ami.

« Lanteri se retire, laissant Salim à son désarroi, décontenance par la tournure des événements. »⁵⁵

2.2.5. Ammar

Un jeune monsieur qui habite Ain nouar, il est un commerçants en noir, il a accompagné Salim dans son périple et vole ses papiers d'identité, il finit par aider Salim :

« Je m'appelle Ammar, je suis célibataire de 35 ans, née à Ain Nouar. »⁵⁶

2.3. Personnages figurants

2.3.1. La mère d' Afifa

⁵¹ Ibid.p212

⁵² Stambouli, N, (2019). La rancune, Casbah-édition. Algérie,p88

⁵³ Ibid.p90

⁵⁴ Ibid.p93

⁵⁵ Ibid.p97

⁵⁶ Ibid.p78

Chapitre II Etude et analyse des personnages

La mère d' Afifa et de Safir, l'épouse d'ami Moh. Une femme sage et ouverte d'esprit. Elle était la confidente et la véritable consolation d' Afifa contre la douleur de la séparation. Elle est une mère de soutien et comprend ce que sa fille traverse.

« La mère d' Afifa : lui a expliqué que la cause de sa rupture était la société et non pas les personnes au sens précis car le père de Salim n' a rien contre elle mais a juste prouvé à la société que son fils lui obéit même à contre cœur au doigt et à l' œil et que Salim malgré son jeune âge et son instruction réagit exactement comme son père et accepte avec docilité une mesure paternelle qui le fait souffrir ne pas avoir une mauvaise image dans la société. »⁵⁷

2.3.2. La mère de Salim

La mère de Salim et la femme de si Salah. Une femme soumise dévouée à son mari et fait tout ce qu'il lui demande.

« Belh ram, a ces mots, la mère pousse un cri lugubre, mêlant stridence de la douleur et sinistre d' un hurlement à la mort. »⁵⁸

2.3.3. Le Commerçant de rose des sables

« A votre service, monsieur ...voyant que le client et un Salim admiratif devant le présentoir. »⁵⁹

3. Analyse sémiologique des personnages principaux du roman

Après avoir donné les définitions de chaque catégorie établies par Philippe Hamon, nous allons maintenant passer à une analyse détaillée des personnages principaux de La rancune. Avec l'aide de Philippe Hamon, l'analyse de la construction des personnages s'appuie sur trois Domaines descriptifs et analytiques : présence, performances et importance hiérarchique.

3.1. Salim

Au niveau de l' être

Au début du premier chapitre, l'auteur nous emmène à travers une boucle de souvenirs où nous avons été présentés au personnage principal et nous assistons à de

⁵⁷ Stambouli, N, (2019). La rancune, Casbah-édition. Algérie, p65

⁵⁸ Ibid.p138

⁵⁹ Ibid.p55

Chapitre II Etude et analyse des personnages

nombreux dialogues qui se sont produits entre lui et son ex fiancée et son meilleur ami. Il a aussi beaucoup discuté avec Boualem. Il est à la fois un personnage référentiel-social et une anaphore. C'est le genre de jeune algérien qui vit sous l'autorité de son père dictateur. Il est le genre de personne qui fait tout son possible pour rendre compte aux autres, il fait tout ce qui est en son pouvoir pour ses proches.

Le nom

Salim est essentiellement un prénom arabe, un prénom masculin qui signifie « Sain, sans défaut, de corps et d'esprit » qui est très répandu dans les pays musulmans.

Tout au long du roman, le personnage principal garde son nom dans toute l'histoire. On peut donc dire que le choix de ce prénom apporte un effet de réalité et renvoie à un éthiquement correct, malgré le nom ayant un sens éloigné du personnage on a l'impression que l'auteur est en train de se moquer du personnage mais dans un style indirect, une question se pose directement est cette personne est saine ?

L'aspect physique

L'aspect physique de ce personnage a été décrit en détail comme nous allons le voir dans cet extrait :

« Salim est longiligne. Dont le corps est mince, élancé, aux membres longs, avec une tignasse raide et châtain, le visage aux traits secs, des commissures de lèvres toujours arquées conférant à son expression. »⁶⁰

« Il n'a jamais aimé être gros, estimant que c'est « un manque de savoir-vivre »⁶¹

Ses cheveux raides et châtain nous permettent de le voir de plus près et d'imaginer son charme. Malgré son caractère doux, les traits secs de son visage et les commissures de ses lèvres lui donnent un air sévère.

L'aspect psychologique et moral

⁶⁰Stambouli, N, (2019). La rancune, Casbah-édition. Algérie, p12

⁶¹ Ibid.p197

Chapitre II Etude et analyse des personnages

C'est le genre de mec sage et calme qui travaille avec sincérité et conscience. Il est vif et enjoué même dans les moments difficiles. Il est sensible face aux situations douloureuses, la perte de son meilleur ami lui a laissé un immense vide à cause de cela il est devenu plus distant avec les gens malgré sa nature communicative. Salim est un personnage qui aime les défis que les hommes peuvent lui lancer comme celui qu'ami Moh lui a lancé en découvrant l'histoire derrière l'objet mystère. Il a l'esprit d'un architecte d'une pensée cartésienne. « Intégriste de la rationalité, selon le qualifiant attribué par Afifa. »

Il a une personnalité très faible, une personne soumise surtout aux ordres et obligation de son père même quand ils sont contre sa volonté et son intérêt, il a peur de lui tenir tête et que les gens et la société le jugent et qu'il devienne désobéissant. Il est le type qui ne fait pas de mal, il ne fume, il ne consomme pas d'alcool, il n'a même pas envisagé de sortir avec une autre femme après sa séparation avec Afifa.

L'aspect biographique

« Je m'appelle Salim, célibataire après avoir été fiancé, je suis architecte et je vis avec mes parents, dans la maison que j'ai moi-même construite. Je vis de mon salaire et je m'en suffis. »⁶² Ces mots ont été la réponse que Salim a choisi d'utiliser pour se présenter à l'hôte d'Ain Nouar lors de son voyage pour enquêter sur le pétale de rose.

Comme on peut le voir, Salim est un jeune architecte célibataire dans la quarantaine né à la Basse Casbah.

« A quarante ans, Salim peut se vanter d'avoir inversé la tradition héréditaire. »⁶³

L'aspect intellectuel

Salim est un homme de lettres. Il a un bon niveau académique, il a toujours été le premier de sa classe, il a grandi pour devenir un grand architecte compétent, avant de changer de métier il y a quatre ans, il était professeur de mathématiques au lycée de la ville voisine Ouled Bayra il y a une quinzaine d'années.

Au niveau du faire

⁶²Stambouli, N, (2019). La rancune, Casbah-édition. Algérie, p80

⁶³ Ibid.p24

Chapitre II Etude et analyse des personnages

Le personnage est directement lié aux actions qu'il accomplit, Il mène alors des études sémiotiques selon le modèle de A-J GREIMAS, dont Philippe HAMON s'est inspiré, pour compléter l'analyse du faire, dans lequel il est étroitement liés.

La production de personnages repose sur deux concepts de base qui donnent le sens du personnage : les personnages thématiques sont responsables du sens du personnage et les personnages d'action sont responsables de sa fonction. Nous nous concentrons sur la fonction thématique du héros.

Le rôle thématique de Salim

Le rôle thématique détient un certain sens pour identifier le contenu du personnage. Salim est l'image de l'homme apathique, dépourvu de sa personnalité et ayant un esprit obéissant. Parce qu'il s'est retrouvé écrasé et manœuvré par son père autoritaire qui connaît exactement ses points faibles, il les a compris parce que son fils est le vrai fruit de son éducation tyrannique. Il est donc obligé de se soumettre par peur ou par désir de bénédiction.

Elle lui demandant comment ose-t-il abandonner leur amour si facilement, il a répondu :

« *Mais c'est mon père* »⁶⁴

Il possède le vouloir faire car il cherche des explications, et des justifications à ses questions mais il n'arrive pas à les trouver car elles sont cachées derrière une réalité saumâtre. Il essaye de comprendre le comportement capricieux de son père. La réalité est que le père veut marquer son pouvoir, celui de la paternité sur l'enfance.

Il a pu résoudre l'énigme entourant la mort de son meilleur ami. Donc il a le pouvoir faire. « *Sur l'une et l'autre face, il voit nettement se distinguer deux mots, grattés avec soin sur le pétale de pierre, probablement avec une aiguille. Les deux mots sont deux prénoms, Afifa et Safir.* »⁶⁵ Il a résisté également à l'injustice et au dédain de ses pères.

Au niveau hiérarchique

Salim est le protagoniste et le héros sur lequel s'ouvre cet œuvre, au fil des pages. Au fil des pages, le narrateur nous emmène à travers la vie de Salim en peignant sa relation avec les autres personnages, on assiste alors à la fois aux relations familiales, aux amitiés,

⁶⁴ Stambouli, N, (2019). La rancune, Casbah-édition. Algérie, p33

⁶⁵ Ibid.p201

Chapitre II Etude et analyse des personnages

aux épreuves mais aussi aux conflits. Il nous a donné une description très large de sa personnalité et des actions liées à son être et à son faire. Une grande partie des chapitres commencent par son nom et parlent principalement de lui et de ce qu'il traverse en tant qu'individu.

Comme on s'en souvient. L'auteur joue sur différents aspects des scènes pour nous donner le plein air de la vie et nous montre comment tout s'enchaîne. La première scène parle de Salim enterrant son meilleur ami et son partenaire de vie safir, et d'une manière ou d'une autre, le livre se termine de la même scène où Salim enterre son cœur et son âme. Il a bénéficié d'une autonomie et une solitude par rapport aux autres personnages.

Le romancier a fait de Salim le personnage principal car il donne à l'histoire une dimension significative. Cet personnage a traversé tout ce que nous pouvions imaginer : la perte de son ami safir et de son amante Afifa, la dureté de ce que la vie peut éventuellement lui infliger, la solitude, la tromperie, l'injustice et pour couronner le tout, il est devenu orphelin malgré ses parents étant vivant. L'auteur a essayé de transmettre au public un certain message, alors qu'il les laissait dans une position où ils ne pouvaient pas savoir s'ils devaient le haïr et se mettre en colère contre le personnage principal ou se sentir désolés pour ce qu'il avait traversé.

3.2. Afifa

Au niveau de l'être

C'est un personnage très déroutant, malgré son éducation et son appartenance à une famille traditionnelle respectueuse, mais elle choisit de jeter tout cela et de s'engager dans une relation avec un homme marié pour s'autodétruire, et malgré tout l'amour qu'elle avait pour Salim mais ça ne l'a pas empêchée de se venger de lui. Elle a toujours gardé Salim dans sa mémoire et elle n'a jamais cessé de l'aimer mais sa fierté était bien pire que de la laisser se soumettre aux ordres de son père.

Le nom

Le nom Afifa est un nom arabe dérivé du mot chasteté et signifie "retenu", "chaste" ou "prude". Le choix du nom est assez ironique car on voit que stambouli se moque encore du personnage, et notre personnage Afifa est loin d'être prude et pure comme on l'a vu.

L'aspect psychologique

Chapitre II Etude et analyse des personnages

Afifa a été dépeinte comme un personnage fort qui a traversé pas mal de choses en peu de temps, de sa séparation avec Salim à la mort de son frère sont des expériences assez traumatisantes mais elle a gardé la tête haute et elle a continué à vivre sa vie même si elle n'a pas choisi la bonne voie pour elle-même en se mettant en couple avec un homme marié.

« C'est dans un silence partagé qu'ils se sont embrassés, qu'il la longuement caressée du pouce sous l'oreille puis qu'elle dévêtu, en gardant les yeux fermes .La jouissance était décuplée par une tromperie double, celle de Kerroum envers sa femme et celle de Afifa envers ses parents. »⁶⁶

L'habit

Il n'y avait pas beaucoup de détails concernant son code vestimentaire, mais dans l'une des scènes, elle est représentée vêtue d'un pantalon traditionnel destiné à être porté dans certaines occasions, mais elle a choisi de le porter lors du nettoyage de la maison.

« Afifa vue à travers l'échancrure de son sarouel. Ce pantalon traditionnel, de sa grand-mère maternelle, porte d'abord lord des fêtes, elle le portait ce jour là pour faire le ménage. »⁶⁷

3.3. Si Salah

Au niveau de l'être

Est un personnage assez intéressant qui détient l'élément d'intrigue de l'histoire. C'est un homme de 70 ans le père de Salim, un homme assez manipulateur qui utilise la religion comme moyen de contrôler les gens et les forcer à faire ce qu'il veut. Il représente l'ancienne société patriarcale, qui est bien connue pour conserver de vieilles habitudes qui n'ont aucun sens et qui ne sont pas liées à la religion sous aucune forme.

Le nom

Le prénom Salah est un nom arabe et islamique qui signifie quelqu'un de bon et de vertueux, encore une fois l'auteur joue sur les noms, dans ce cas en particulier, c'est tout à fait le contraire, le nom n'a rien à voir avec son personnage.

C'est une assez mauvaise personne qui essaie de gâcher le bonheur des gens autour de lui

L'aspect psychologique

⁶⁶ Stambouli, N, (2019). La rancune, Casbah-édition. Algérie, p138

⁶⁷ Stambouli, N, (2019). La rancune, Casbah-édition. Algérie, p60

Chapitre II Etude et analyse des personnages

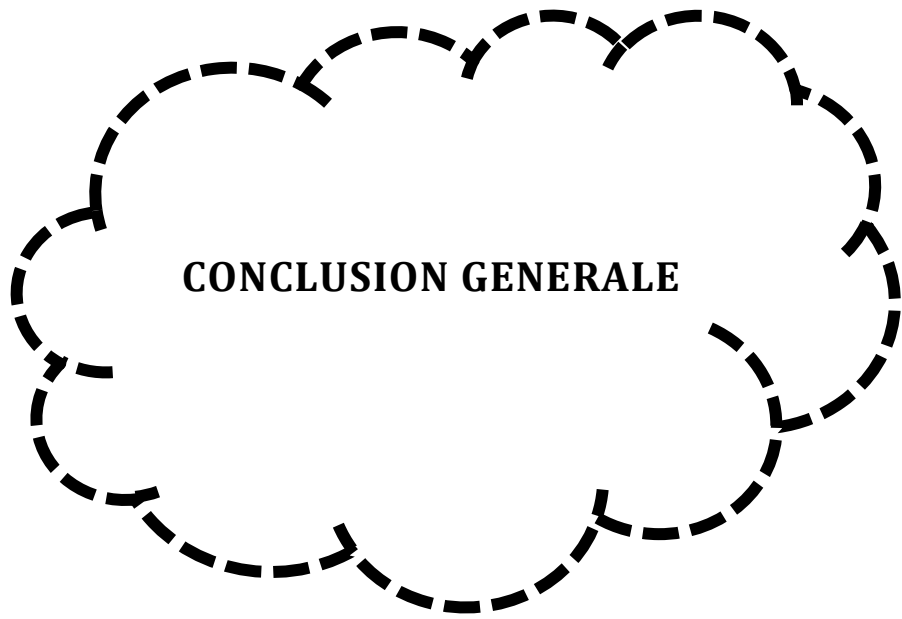
L'aspect psychologique de si Salah est assez permanent dans la longitude de l'histoire, alors que nous plongeons dans l'histoire, nous assistons à beaucoup de son caractère arrogant, il est autoritaire et manipulateur qui impose sa logique au sein de la maison, nous assistons à beaucoup de ses tentations et de son mauvais comportement non seulement envers son fils mais sa femme n'échappe pas non plus à l'équation. Il impose ses règles archaïques sous prétexte des principes islamiques.

« Réclame le couscous le jour où on servie la chorba et inversement. »⁶⁸

« Salim à trop souvent assiste à ses séances de colère. »⁶⁹

⁶⁸ Ibid.p29

⁶⁹ Stambouli, N, (2019). La rancune, Casbah-édition. Algérie,p30



CONCLUSION GENERALE

Conclusion Générale

La littérature a toujours été l'image d'une réalité sociale psychologique, intellectuelle, sensuelle et matérielle qui peut révéler un type particulier de souffrance et attirer l'attention de la société sur cette souffrance, en apportant ainsi une solution fondamentale, elle peut être le reflet d'un problème humanitaire. Certains récits ont changé la vie de nombreuses personnes, où ont modifié les concepts ancrés dans la société.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons cherché à démontrer que *La rancune* est une création inédite reflétant une série de réalités critiques vécues par les Algériens. A sa manière, cette œuvre romantique de Stambouli témoigne d'une réflexion sur la société algérienne.

Dans une dénonciation amère livrée à travers un discours subversif, l'auteur a mis à nu une société complètement déchirée dominée par des figures dictatoriales et patriarcales. L'écrivain-journaliste dépeint l'image du fils soumis aux caprices de son père. Par sa passivité, son docilité et faiblesse de caractère, et une photo d'une femme pleine de ressentiment qui a eu le cœur brisé par un homme qu'elle aimait et chérissait le plus.

En dépit de la diversité des sujets abordés dans ce roman, nous avons eu un vif intérêt pour la représentation de la femme dans les romans algériens, plus précisément dans la rancune de Nadjib Stambouli.

Afin d'effectuer notre analyse, nous l'avons divisé en quatre chapitres :

Le premier chapitre est l'aspect théorique de la sociocritique notamment du point de vue de George Lucas et de Lucien Goldman et de Claude Duchet.

L'analyse profonde de notre corpus nous a permis de faire une comparaison entre la structure du roman et la structure de la société algérienne, à cet effet Le deuxième chapitre consiste à analyser l'œuvre selon l'approche sociocritique et à la relier à la société algérienne, on prend en considération les différents aspects de celle-ci, la place de la femme dans la société et la suprématie de l'homme, ou encore l'aspect religieux.

Le troisième chapitre représente l'aspect théorique concernant les personnages et aborde la conception du personnage et son analyse sémiologique selon Philippe Hamon.

Le quatrième chapitre est une pure réification du chapitre précédent, avec une analyse approfondie de chaque personnage qui a influencé le développement de l'histoire, en les catégorisant en termes de hiérarchie, puis en les analysant un par un sous différents aspects, portraits et noms propres.

Conclusion Générale

A travers notre travail de recherche, nous choisissons délibérément de résoudre certains aspects tout en ignorant les autres, en fait nous choisissons d'aborder notre corpus sur le Plan social et tout ce qui va avec.

Stambouli reflète la société algérienne dans son roman la rancune à travers de multiples scènes où le père fait une crise de colère, sur sa femme et son fils. C'est la réalité commune de la société algérienne, société patriarcale par excellence.

Le romancier a choisi des personnages qui ne représentent pas leurs noms fictifs et se contredisent. C'est aussi une réalité qui représente l'ambivalence de la société à révéler des traits et à se cacher des autres.

Tout au long de ce travail nous avons travaillé sur le roman de l'écrivain algérien Nadjib Stambouli La rancune pour répondre à notre interrogation de départ, sur l'image ou la représentation de la femme à travers cette œuvre. Nous constatons que La rancune est étroitement liée à la réalité sociale de certains pays musulmans.



Références

Bibliographiques

Corpus

STAMBOULI, Nadjib, *La rancune*, casbah-édition, 2019.

Autres Œuvres

BEN JELLOUN, Tahar, *La plus haute des solitudes*, Seuil, 1978.

BOUJEDRA, Rachid, *La répudition*, Denoel, 1969.

CAMUS, Albert, *L'étranger*, Gallimard, 1942.

Ouvrages théoriques

ANGENOT, Marc, et REGINE, Robin, *La sociologie de la littérature : un historique*, édition électronique, 1993-94.

DUCHET, Claude, *Position et perspective*, Fernand Nathan, 1979.

GOLDMANN, Lucien, *Marxisme et sciences humaines*, Gallimard, 1970.

MARCHEREY, Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, ENS éditions, 1966.

NIETZSCHE, Friedrich, *Par de-là le bien et le mal*, Gallimard, 1987.

POYET, Thierry, *Du romancier aux personnages éléments didactique pour l'étude de quelques personnages littéraires*, Le harmattan, 2009.

RUYTER-TOGNOTTI, Daniel, et VAN STRIEN-CHARDONNEAU, Madeleine, *Le roman francophone actuel en Algérie et aux Antilles*, Brill, 1998.

Articles

Dans la revue Littérature n°1 Larousse.

BEN ACHOUR, Sociocritique, Aperçus théorique, Polycopie, 2007.

Charles BONN, "La Répudiation", ou le roman familial et l'écriture-espace tragique [article] Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, 1976.

STAMBOULI, Nadjib, L'Expression, Quotidien National d'Information Algérien.

Thèses et mémoires consultés

Senani, N, *pour une lecture sociocritique de la tombe sous le grenadier d'Amar Zentar*, thèse de master, université de Biskra, 2019.

<https://www.univ-bouira.dz/ar/wp-content/uploads/2019/01/Repr%C3%A9sentation-de-la-femme-%C3%A0-travers-l%E2%80%99oeuvre-romanesque.pdf>

Dictionnaire :

Larousse .Fr

Sites internet :

[https://www.researchgate.net/publication/314278959 Philippe Hamon -
_Pour un statut semiologique du personnage Hacia una constitucion semiotica d
el personaje](https://www.researchgate.net/publication/314278959_Philippe_Hamon_-_Pour_un_statut_semiologique_du_personnage_Hacia_una_constitucion_semiotica_d_el_personaje)

<https://www.lexpression.dz/culture/par-dela-le-bien-et-le-mal-341734> consulté le
[9/01/2021](#)

<https://www.rapport-gratuit.com/le-personnage-romanesque-selon-philippe-hamon/>

<https://www.univ-bouira.dz/ar/wp-content/uploads/2019/01/Repr%C3%A9sentation-de-la-femme-%C3%A0-travers-l%E2%80%99oeuvre-romanesque.pdf>

Résumé :

L'analyse de notre corpus la rancune, nous a permis de voir comment l'acte d'écrire pouvait être un moyen de critique et de démonstration, à travers l'étude du reflet de la société algérienne, et comment cet acte contribuait à dénoncer les traits toxiques de certains parents comme le despotisme et la tyrannie paternel par le biais de la religion qui existe toujours et prospère dans notre société et comment la soumission et la subordination aux parents pourrait être dévastatrice.

Mots clés :

Despotisme paternel –tyrannie paternel- le biais-toxique-soumission – rancune – subordination-dévastatrice.

Summary :

The analysis of our corpus grudge « la rancune », allowed us to see how the act of writing could be a means of criticism and demonstration, through the study of the reflection of Algerian society, and how this act contributed to denouncing the toxic traits of some parents like paternal despotism and tyranny through religion that still exists and thrives in our society and how submission and subordination to parents could be devastating.

Keywords :

Paternal despotism – submission – grudge- toxic- tyranny- submission- subordination- devastating.

ملخص :

أتاح لنا تحليل كتابنا الحقد أن نرى كيف يمكن أن يكون الفعل الكتابي وسيلة للنقد والتظاهر، من خلال دراسة انعكاس المجتمع الجزائري، وكيف ساهم هذا الفعل في التنديد بالسامات السيئة لبعض الأباء مثل الاستبداد الأبوي والاستبداد من خلال الدين الذي لا يزال موجودًا ويزدهر في مجتمعنا وكيف يمكن أن يكون الخضوع والتبعية للوالدين مدمرين.

:الكلمات المفتاحية

الاستبداد الأبوي – الخضوع – الضغينة – الانتقام الخضوع – التبعية-سمات-تحليل.